

**# Architecture recyclée**



*Masterarbeit zur Erlangung des akademischen Grades einer Diplom-Ingenieurin*

**Projet de fin d'études pour l'obtention du titre d'Architecte Diplômée d'Etat**

**Lucile ROTH**

*Supervisée par / Betreuer*

**O. Univ.-Prof. Dipl.-Ing. Dr.techn. Architekt Joost Meuwissen**

*Technische Universität Graz  
Erherzoh-Johann-Universität  
Fakultät für Architektur  
Institut für Stadtebau  
März 2014*

*Université Technique de Graz  
Autriche  
Faculté d'architecture  
Institut d'urbanisme  
Mars 2014*

---

**# rezyklierte Architektur**

eine städtische Industriebrache  
Entwurf einer Veränderung

**# Architecture recyclée**

Une friche industrielle dans un espace urbain  
Ebauche d'une évolution

---



*À mes parents.*

*« Rien ne naît ni ne périt, mais des choses déjà existantes se combinent, puis se séparent de nouveau. »*

**Anaxagore**

## **Problématique:**

**Revitaliser une friche industrielle dans une démarche de recyclage et de réhabilitation évolutive pour dynamiser un quartier**

Combiner le passé industriel d'une ville et sa politique actuelle en valorisant l'activité sociale locale

---

# Sommaire

---

<b>Introduction</b>	<b>10</b>
<b>01 Lyon - Villeurbanne, métropole</b>	<b>14</b>
Lyon, localisation	16
Lyon en quelques mots	18
Lyon, ville culturelle, touristique et innovante	20
Lyon, une politique culturelle	20
Ville touristique	22
Le berceau de l'innovation, Lyon Confluence	22
Lyon, son histoire, ses canuts et Villeurbanne	24
L'industrie en France, généralités	24
Lyon, contextualisation en quelques points	25
Villeurbanne, du village à la ville ouvrière	31
La situation et l'avenir des usines	40
Les enjeux urbains actuels	43
<b>02 Villeurbanne aux portes de Lyon</b>	<b>46</b>
Politique de la ville	48
Une ville limitrophe	50
Le Tonkin, quartier hétéroclite	52
<b>03 Etude d'une friche, l'usine Obsession</b>	<b>62</b>
<i>Obsession # Ancienne usine textile</i>	65
Un site charismatique	68
Patrimoine et éléments de construction typiques d'une époque	68
Environnement et intégration urbaine	75
Les attentes des habitants du quartier	78
<b>04 Le concept</b>	<b>82</b>
<b>05 Le projet _ Architecture recyclée - ébauche d'une évolution</b>	<b>92</b>
Le programme	93
Les phases	97
<b>Conclusion</b>	<b>136</b>
Remerciements	138
Références	140

---

## **Introduction**

---

Dans une société en crise, beaucoup de bâtiments inoccupés sont investis par des squatteurs, venant de divers milieux sociaux, que ce soit par besoin ou par manifestation contre tant de lieux inoccupés, alors que parallèlement l'Etat français connaît un problème de mal-logement.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> <http://www.inegalites.fr>

Beaucoup de villes regorgent de ces lieux qui ont subi l'évolution du temps et de la société, et ont un jour fini par être inutilisés puis abandonnés et effacés. Certains restent vacants plusieurs décennies, et par manque d'entretien ils se dégradent, et deviennent dévalorisés, et dévalorisants pour un quartier. Cette mauvaise image de l'espace urbain, ajoutée à la pression foncière, est responsable de la disparition de ces lieux qui sont remplacés par d'autres, dits plus modernes, mais surtout plus « propres », qui rendent visuellement l'espace urbain « beau ».

On construit, on use, on abandonne, on démolit, puis on reconstruit. Tant d'énergie dépensée pour répondre à « une demande » en infrastructure, alors que tant de lieux sont vides. Souvent ceux-ci ont subi les déboires des crises sociétales et économiques, et sont laissés à l'abandon jusqu'à ce qu'ils soient perçus comme « sâles », au point de devoir être supprimés. De plus en plus de ces endroits sont squattés, par des groupes de population de milieux sociaux divergents. C'est alors que l'on peut constater une démarche évolutive d'appropriation de ces espaces, où chacun commence à s'approprier un coin pour se créer son espace intime. La zone d'occupation s'accroît au fil du temps et des espaces collectifs se dessinent. Les usagers s'adaptent d'abord, par nécessité, et ensuite par envie.

Avant donc de penser l'architecture par son esthétique, elle doit être pensée pour sa modularité, même si l'Homme s'adapte à son environnement, c'est aussi à l'architecture de suivre les évolutions sociales, économiques, culturelles et politiques. Elle devrait être pensée initialement dans une dynamique de

changement puisqu'elle appartient à un système en mouvance constante. Elle se doit d'être amovible et flexible, ajustable aux évolutions, elle devrait ne jamais être finie, ne pas avoir de limites dans son remaniement, pour pouvoir toujours connaître un nouveau développement.

Les villes sont parsemées de constructions délaissées, devenues des friches pour beaucoup d'entre elles. Qu'elles aient été des logements, des bureaux, des industries ou encore des usines, ces friches ont vécu et sont marquées par l'usure. Malgré leur aspect déperé, l'atmosphère de ces endroits génère un ressenti particulier qu'on ne peut rencontrer dans un édifice neuf. Ils donnent une impression de familiarité, comme si on entrait chez quelqu'un, sans avoir pour autant peur de déranger, tandis que les monuments neufs paraissent tellement propres qu'on ose à peine ouvrir une porte de peur de la salir. Ils sont nouveaux dans le paysage, et demandent un certain temps d'adaptation à ses usagers avant d'être vraiment acceptés. Le constat est presque semblable dans le cas des rénovations, sauf que les volumes appartiennent déjà au paysage et sont connus de tous; l'appropriation du lieu se fera bien plus rapidement que pour une structure entièrement neuve.

Durant mes années d'études en licence d'architecture passées à Lyon, j'ai croisé quotidiennement cette friche presque voisine de mon logement. Un bel espace qui aurait mérité d'avoir une vie supplémentaire. Suite au constat précédent je me suis donc intéressée de plus près à son histoire, comment cette ancienne usine a pris place dans ce quartier, en me questionnant d'abord sur l'histoire de Lyon, deuxième plus grande agglomération de France, limitrophe de Villeurbanne, qui a dû avoir une influence sur l'évolution morphologique de la ville. Ensuite, je me suis concentrée sur Villeurbanne, dont la skyline est dessinée par de multiples cheminées d'usines, qui est donc ancrée par un passé industriel, et sur le quartier du Tonkin où se trouve le site d'étude.

J'ai enfin tenté de comprendre l'histoire de cette friche, pour lui redonner une place dans la ville et dans le quartier en proposant un concept de revalorisation pour raviver son image devenue médiocre du fait de sa décadence, et de l'inattention qui lui a été portée ces dernières années.

De ces constats j'ai abouti à un programme qui pourrait être favorable au quartier, et qui pourra permettre aux habitants d'investir les lieux, et d'avoir un point de repère collectif dans leur quartier. Pour cela, j'ai choisi de réfléchir le projet dès le départ, en lien avec les acteurs du chantier et futurs usagers du site, en proposant de rendre la friche utilisable parallèlement à sa revitalisation, et donc d'établir des étapes de restructuration, pour redonner vie à cet endroit sans recréer un lieu complètement inconnu.

Il est important de prendre en compte le passé et les usages qu'a connus cet espace, et de les retranscrire dans la démarche de réaménagement.



---

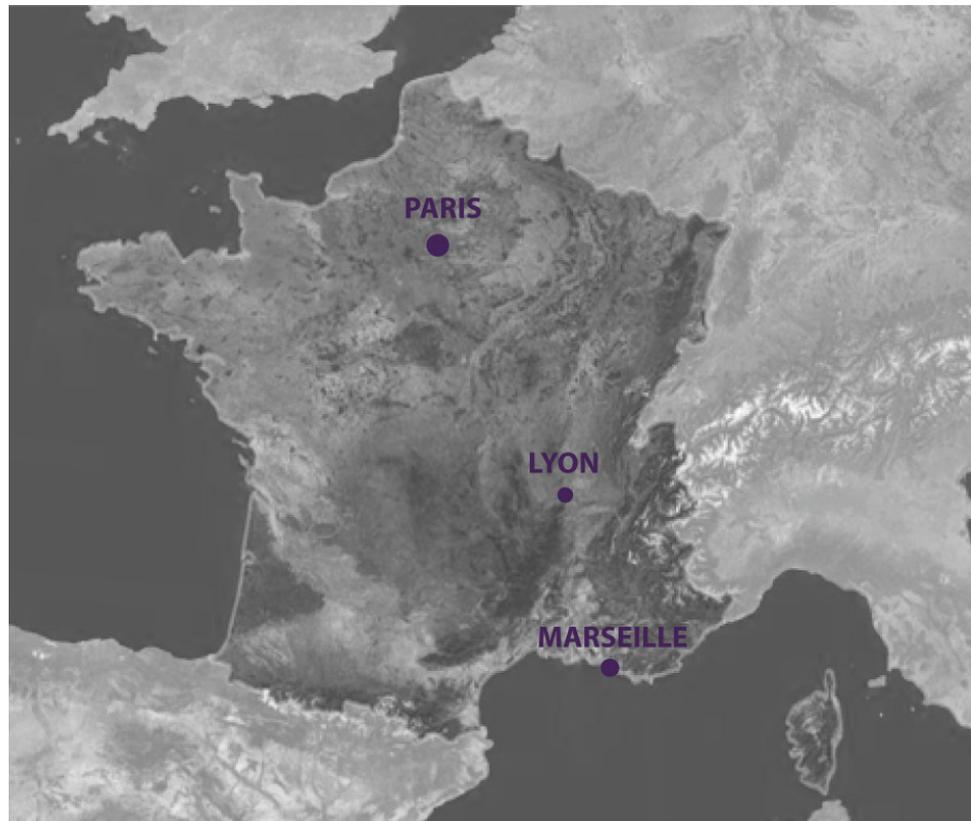
## 1. Lyon - Villeurbanne, métropole

---

*Quelle empreinte urbaine laisse le passé historique d'une ville ?*

## Lyon, localisation

France



LA FRANCE MÉTROPOLITAINE EN CHIFFRES:

POPULATION: 65 586 000 HABITANTS

SURFACE 557 000KM<sup>2</sup>

DENSITÉ MOYENNE DE POPULATION : 102,6 HBTS/KM<sup>2</sup>

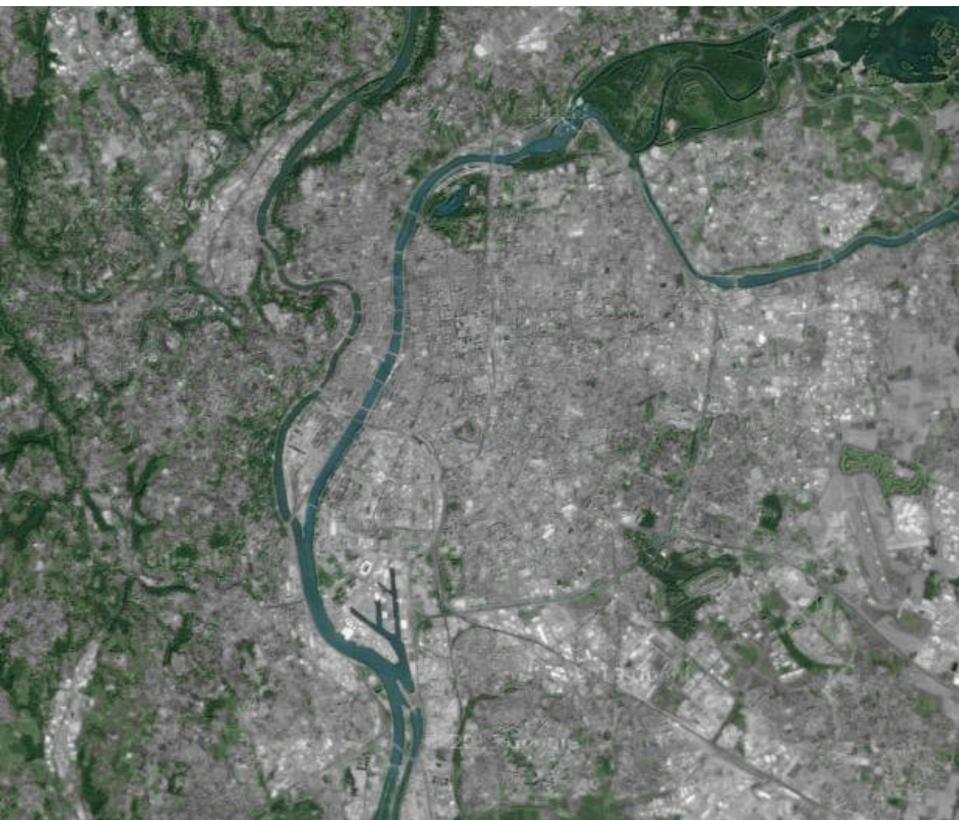
CAPITALE:

PARIS ET AGGLOMÉRATION : 12 225 000 HABITANTS

DONT PARIS 2 250 000 HABITANTS

PARIS, DENSITÉ: 22 000 HABITANTS/KM<sup>2</sup>

<http://www.insee.fr>



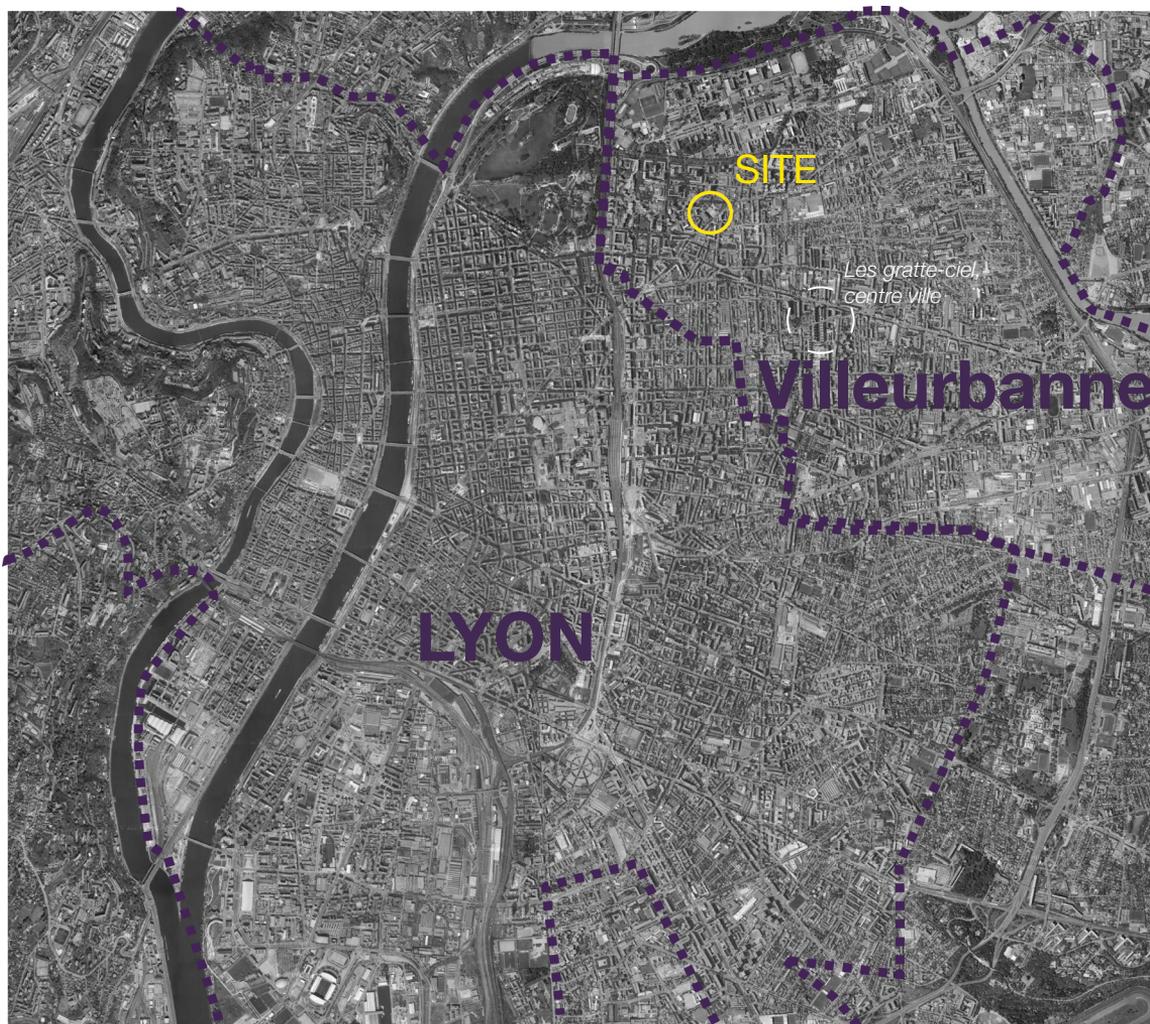
## **Lyon et son agglomération**

*LYON ET AGGLOMÉRATION : 2 600 000 HABITANTS  
DONT LYON 468 300 HABITANTS  
LYON, DENSITÉ: 10 023 HABITANTS/KM<sup>2</sup>*

## Lyon en quelques mots

- Lyon, capitale de la Région Rhône-Alpes, 2<sup>ème</sup> région française.
- Lyon intra-muros : 468 300 habitants. (3<sup>ème</sup> commune la plus peuplée de France) densité: 10 023 habitants/km<sup>2</sup>
- Région urbaine de Lyon : 2,6 millions d'habitants. (2<sup>ème</sup> plus grand pôle de France) dont Villeurbanne: 145 000 habitants (19<sup>ème</sup> ville la plus peuplée de France) densité 9 969 habitants/km<sup>2</sup>
- Rhône-Alpes : 6 millions d'habitants.
- 112 métropoles européennes et villes françaises reliées depuis l'Aéroport Lyon-Saint Exupéry.
- TGV : 1h55 de Paris et 1h40 de Marseille.
- Des coûts immobiliers inférieurs de 30% en moyenne aux coûts de la région parisienne.
- Rhône-Alpes, le 5<sup>ème</sup> PIB des régions européennes, sur 204 régions classées : 158 329 millions d'euros.
- 1<sup>ère</sup> région d'accueil d'entreprises internationales en France : 900 entreprises à capitaux étrangers.
- 1 500 centres de décision d'entreprises dont Sanofi Aventis, bioMérieux, Groupe Seb, Renault Trucks, EA (sièges monde), Bayer CropScience, JTEKT, Scotts International (sièges Europe).
- Des institutions internationales de renom : Interpol, Euronews, le Centre International de Recherche contre le Cancer, l'OMS, un des deux seuls laboratoires P4 en Europe.
- 5 pôles de compétitivité reconnus : biotechnologies, clean technologies, loisirs numériques, textiles techniques et systèmes de transports.

<http://www.onlylyon.org>



SITUATION DE VILLEURBANNE ET DU SITE ÉTUDIÉ PAR RAPPORT À LYON

## Lyon, ville culturelle et touristique

*«Choisissez Lyon pour sa qualité de vie exceptionnelle, ajoutée à son dynamisme économique et sa vie culturelle effervescente.»*

<sup>1</sup><http://www.onlylyon.org>

C'est ainsi que le site de stratégie marketing de Lyon, onlylyon<sup>1</sup>, introduit la ville.

*«Métropole européenne à taille humaine, Lyon est régulièrement citée parmi les villes de France et d'Europe où l'on vit le mieux. Classée au Patrimoine Mondial par l'UNESCO, elle offre un subtil mélange entre cadre de vie attractif et dynamisme économique. Les grands travaux en cours - avec notamment le projet de la Confluence, plus grand projet d'hypercentre urbain en Europe -, annoncent un avenir radieux pour Lyon. La clé de la réussite ? Rassembler en un seul lieu les ingrédients d'un projet de vie comblant vos attentes humaines, professionnelles, écologiques et culturelles.»<sup>2</sup>*

<sup>2</sup> <http://www.lyon.fr>

Lyon veut être le symbole d'une ville dynamique où il fait bon vivre. De plus, elle a d'importantes universités et nombres d'écoles supérieures qui font de Lyon une importante ville estudiantine. Elle a, par l'ensemble de ses actions et sa place de métropole, acquéri une notoriété internationale.

Outre son grand centre d'affaires, la culture, le tourisme et la politique de la ville génèrent une dynamique d'envergure qui ne font que s'accroître.



## Lyon, une politique culturelle

La politique actuelle de la ville étant d'offrir l'accès à la culture pour tous, Lyon fait preuve d'une certaine dynamique dans ce domaine. Se voulant une ville culturelle accessible à tous, elle dédie 20% de son budget pour son développement autour de la culture.<sup>1</sup> Chaque année s'y déroulent divers festivals et événements de grande ampleur, tels que :

<sup>1</sup><http://www.culture.lyon.fr>

- *la Fête des Lumières*, qui a lieu tous les ans aux alentours du 8 décembre et qui accueille plusieurs milliers de touristes venus de tout le pays pour voir les différentes oeuvres en rapport avec la lumière qui illumine la ville durant quatre nuits.

- *Les nuits sonores*

Créé en 2003, Nuits sonores est un festival de culture électronique, indépendante, numérique, visuelle et décrypteur des cultures innovantes. Il rassemble désormais plus de 100 000 spectateurs par an et convie 250 artistes de toute l'Europe et du monde entier à s'exprimer dans près de 50 lieux de la ville.<sup>2</sup>

<sup>2</sup> <http://www.nuits-sonores.com/informations/>

- *La fête de la musique*

Le 21 juin toute la France fête la musique. Chaque ville accueille tous les musiciens en qui font vibrer les rues durant 24h.

- *La biennale de la danse et la biennale d'art contemporain*

Tous les deux ans la ville se met aux couleurs de la danse et de l'art contemporain. Durant plusieurs semaines on peut contempler les oeuvres artistiques partout dans la ville et dans les lieux d'expositions.

Parmi ces festivals populaires, beaucoup d'autres, moins connus, sont organisés tout au long de l'année. En plus des événements, la ville recense un grand nombre de musées de renom tels que, le musée Gadagne, le musée d'art contemporain, des beaux arts, de Guignol, ou encore du cinéma.



## Une ville touristique

Le tourisme en quelques chiffres:

Lyon est la 2<sup>ème</sup> destination touristique en France

5,5 millions de touristes par an

492.000 visiteurs accueillis en 2011 au Pavillon d'accueil de Lyon  
Tourisme et Congrès

Une légère majorité de visiteurs étrangers : 54%

<sup>1</sup><http://www.economie.grandlyon.com>

Chiffres clés de l'économie touristique<sup>1</sup>

- 6 millions de visiteurs, dont environ 20 % en provenance de l'étranger
- Environ 27 200 manifestations à Lyon en 2007, dont 139 foires et salons
- Plus de 11 800 chambres réparties dans plus de 190 hôtels
- 2 434 000 nuitées générées chaque année par les salons et congrès (2007)
- Durée du séjour : 1,6 nuitées en moyenne pour le segment congrès / réunions

## Le berceau de l'innovation, Lyon Confluence

La rénovation du quartier des Confluences, ancienne friche portuaire, participe à la création de nouveaux pôles artistiques et culturels. Depuis 2009, le quartier est en pleine mutation. Situé au bout de la Presqu'île lyonnaise, au confluent du Rhône et de la Saône, il abritait auparavant, le marché gare et des d'entrepôts portuaires.

La politique de la ville veut faire de ce quartier un centre innovant et éco-responsable, en prônant une architecture à haute qualité environnementale (HQE), c'est-à-dire, en tentant de minimiser les dépenses d'énergies nécessaires à la construction et au fonctionnement du bâtiment.

Pour marquer l'évolution technologique de l'architecture actuelle, la ville a fait appel aux grands noms de l'architecture

contemporaine tels que Coop Himmelb(l)au, pour le musée de la Confluence, en travaux depuis 2010, mais aussi MVRDV, Kengo Kuma, Herzog et de Meuron, Rudy Ricciotti, Massimiliano Fuksas, Christian de Portzamparc, entre autres. Le quartier résidentiel est très contemporain et atypique comparé aux bâtiments historiques dont regorge le centre de Lyon.

La politique de la ville consistait à conserver au maximum le bâti existant, tel que l'ancien marché gare, ou la Sucrière, qui accueille chaque année des expositions temporaires, et tous les deux ans la biennale de l'art contemporain.

Ce quartier reste cependant et étonnamment assez difficilement accessible, du fait de sa situation en fin de ligne de transports en commun, pour la notoriété qui lui est promise. Malgré son côté ultra moderne et innovant, il laisse néanmoins une place au passé du site, au patrimoine industriel et portuaire, tout en le combinant aux attentes de la société actuelle.

D'un point de vue social, malgré le début du chantier dès 2009 et la partie résidentielle, le centre commercial, et les halles d'expositions en activité depuis 2012, le quartier est encore très calme. C'est peut-être pour cela que certains commerçants qui s'étaient installés dans ce nouveau quartier sont déjà repartis. La vie de quartier n'est pas encore très active, et nécessite encore du temps avant la création d'une réelle dynamique.

Le côté «mixité sociale» serait peut-être à reprocher, puisqu'une part de logements sociaux a dû y être mise en place, mais le prix du mètre carré à l'achat d'un logement restant très élevé, le lieu est un quartier assez bourgeois, fermé, et peu accessible pour les populations moyennes et populaires.

En complément de ce quartier innovant hyper moderne, le centre historique de Lyon est inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, pour l'identité, la qualité et la conservation du bâti de l'hypercentre. Le passé de la ville a joué sur cette particularité urbaine.



LOGEMENTS CONFLUENCE



LA SUCRIÈRE

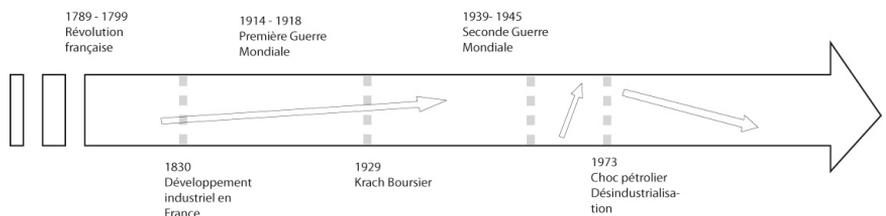
## Son histoire, ses canuts et Villeurbanne

Pour mieux comprendre l'évolution de sa notoriété et de sa morphologie urbaine, voici un retour sur l'histoire de cette ville devenue une métropole.

### L'industrie en France, généralités

Après le contexte révolutionnaire napoléonien en France à la fin du XVIIIe siècle et au début du XIXe, la France, comme un peu partout en Europe, connaît une révolution industrielle; engendrée en partie grâce à l'évolution et à la généralisation du réseau ferroviaire. La révolution industrielle est caractérisée par le passage d'une société agricole à une société commerciale et industrielle. Cette période s'est étalée à partir de la moitié du XIXe siècle jusque dans les années 1970 en France. Malgré le Crash boursier de 1929, les industries ont perduré, mais nettement ralenties. En revanche, la majorité d'entre elles n'ont pas survécu au choc pétrolier de 1973, qui génèrera la fermeture et la délocalisation d'une grande partie des usines et industries. Celles-ci sont, par la suite, remplacées par des activités tertiaires, et de service, qui effacent la forte empreinte industrielle qu'ont connue certaines villes.

QUELQUES ÉVÉNEMENTS QUI ONT MARQUÉS L'ÉCONOMIE DE LA FRANCE



## Lyon, contextualisation en quelques points

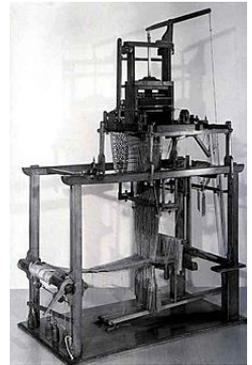
Lyon est un espace occupé depuis la préhistoire. Ce n'est qu'à partir de la Rome Antique, qu'on la qualifiera de cité et qu'elle prendra le nom de *Lugdunum*. Sa position stratégique lui permet d'acquérir le statut de capitale des Gaules, qui ne cesse de se développer.



THÉÂTRE ANTIQUE DE LYON, 15 AVANT J-C

C'est à partir de la Renaissance, au milieu du XVIe siècle que la ville devient une cité commerçante européenne, où s'y développe le travail de la soie.

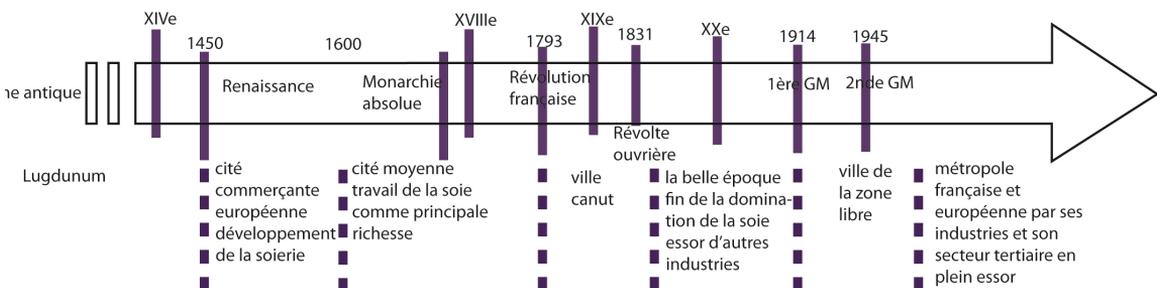
Durant la monarchie absolue, au XVIIIe siècle, Lyon reste une cité moyenne dont la principale richesse est le travail de la soie. La révolution française de 1789 dévaste la ville qui en ressort très affaiblie. Napoléon aidera à son redressement par un soutien aux *soyeux*, travailleurs de la soie, qui arrive en même temps que la mise au point du métier à tisser Jacquard, en 1801, qui changera à jamais le métier des tisseurs. De cette invention naîtra un essor économique et industriel, puisqu'elle permet un travail automatisé, mais généra aussi en 1831 la révolte des Canuts, travailleurs de la soie, qui voient leurs emplois remplacés. La *Belle Epoque*\* marque la fin de la domination de la soie lyonnaise et l'essor de nombreuses industries.



MÉTIER À TISSER JACQUARD, 1801

*La Belle Epoque est la période avant la première guerre mondiale qui est marquée par les progrès technologiques, sociaux, politiques, et économiques partout en Europe.*

A la fin de la seconde Guerre Mondiale, Lyon connaît un fort développement urbain et édifie un grand nombre de quartiers d'habitations. Elle devient une métropole française et européenne



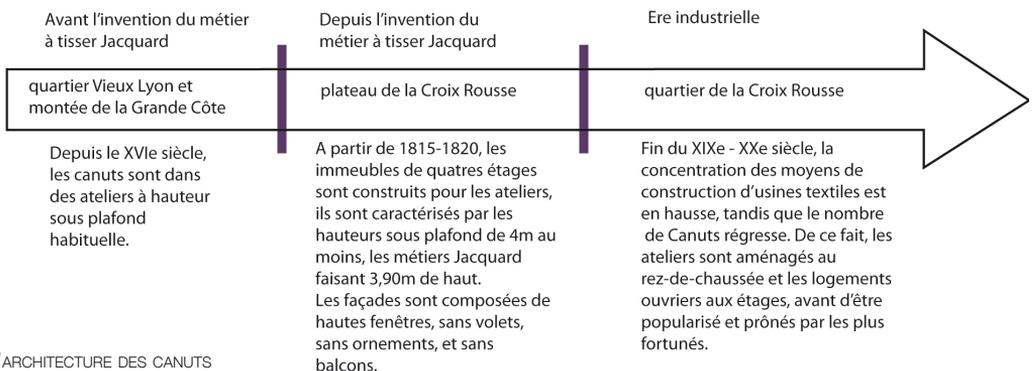
avec ses industries et son secteur tertiaire en plein essor.

Après la Révolution, le gouvernement craint une nouvelle guerre. Pour protéger la ville de Lyon, une ceinture de fortification est construite à l'Est de la ville, de 1830 à 1890. Ces aménagements urbains se font parallèlement au progrès industriel que connaît la ville. Malgré cette limite urbaine générée par les forts qui isolent Lyon de son agglomération, le développement des industries et le déplacement des usines se fera de la Croix-Rousse vers l'Est lyonnais, au-delà de la ceinture dessinée par les forts.

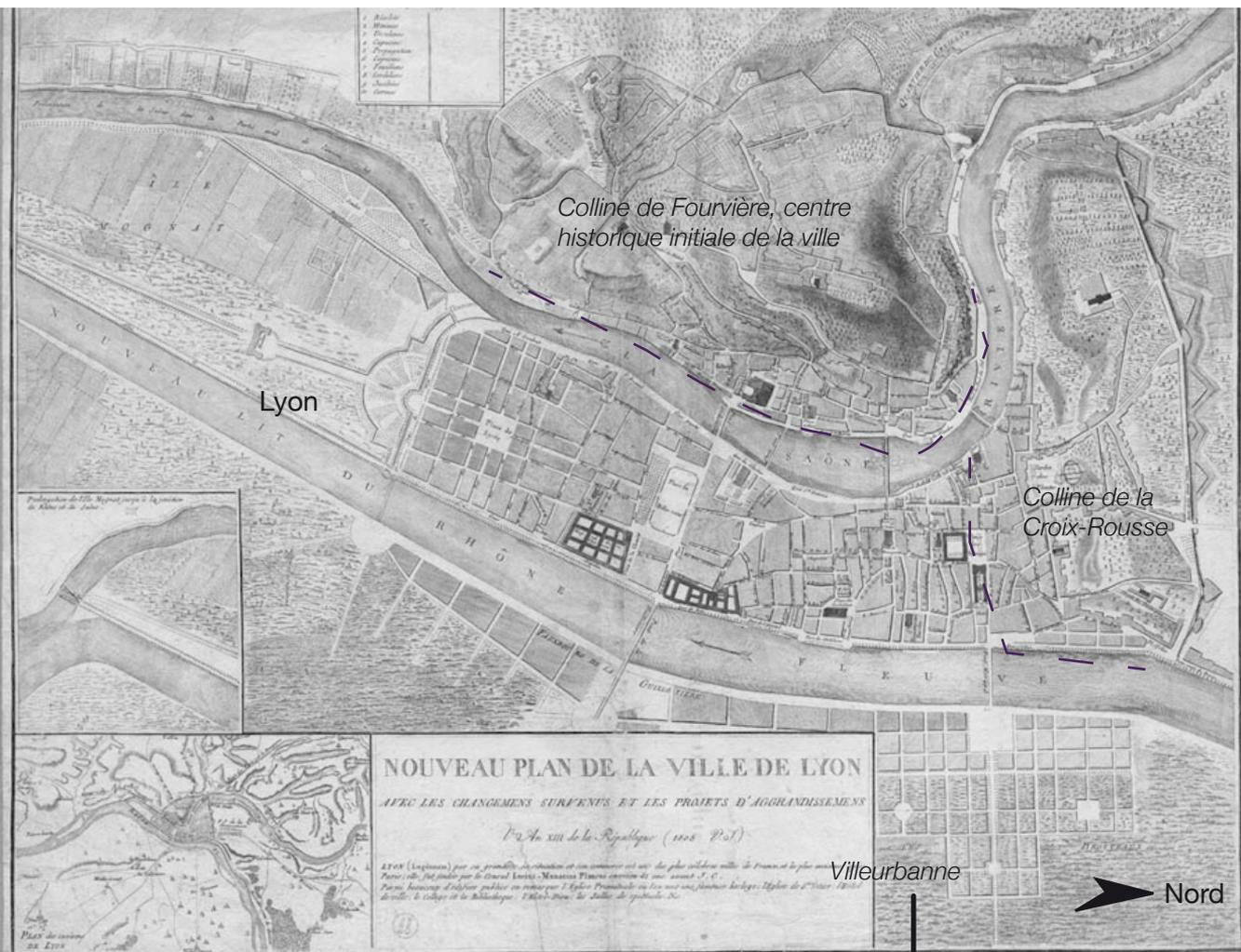
Au même moment, l'architecture s'adapte à ces évolutions technologiques que connaît le secteur de la soierie. Les grandes dimensions du métier Jacquard oblige les ateliers à avoir de hauts plafonds pour les accueillir. Les bâtiments sont d'une entière simplicité, dont les façades sans balcon sont rythmées par de grandes fenêtres, sans ornement, et sans volet. Par la suite, lorsque le domaine de la soierie perd de son dynamisme, les étages supérieurs sont popularisés et habités par les classes bourgeoises. Les ateliers sont alors déménagés au rez-de-chaussée accédant sur la rue.



FAÇADES DES CANUTS

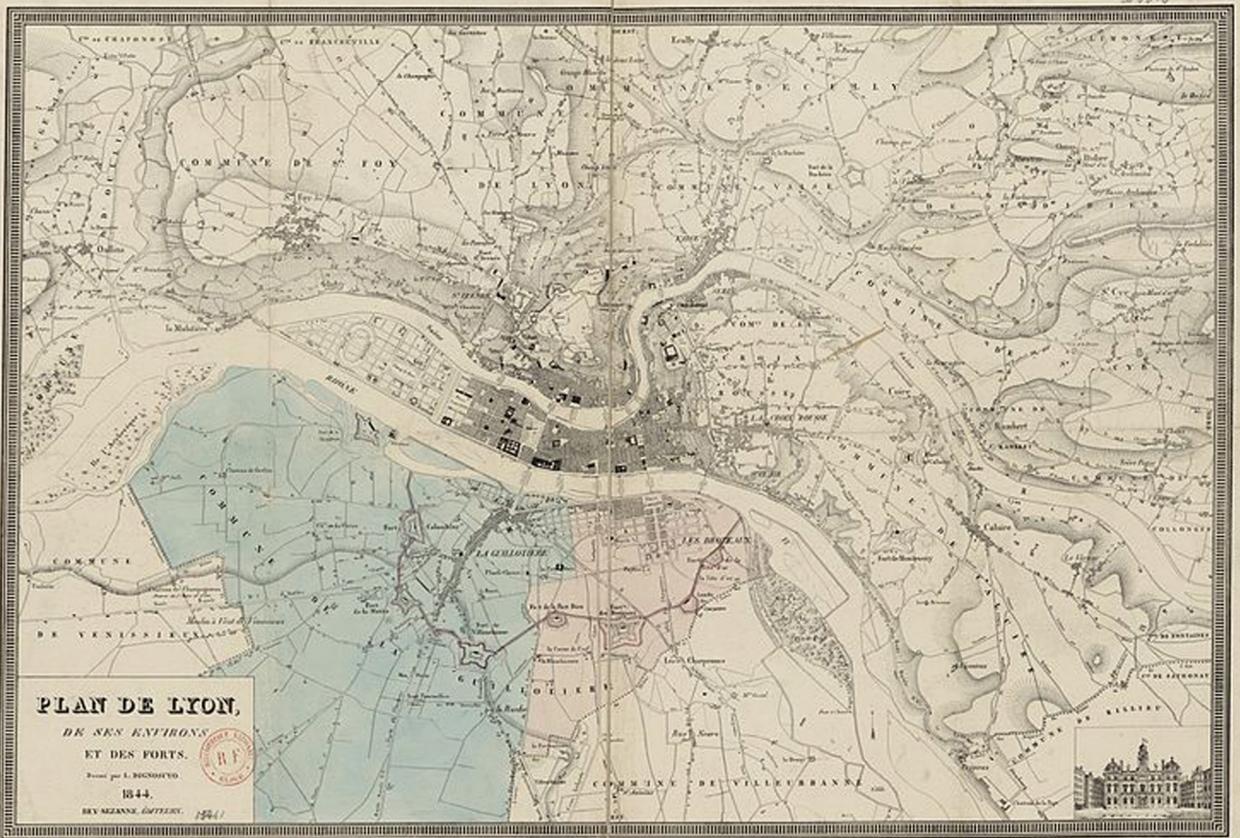


ÉVOLUTION DE L'ARCHITECTURE DES CANUTS



Développement de la ville de Lyon, 1805

source: patrimoine-lyon.org

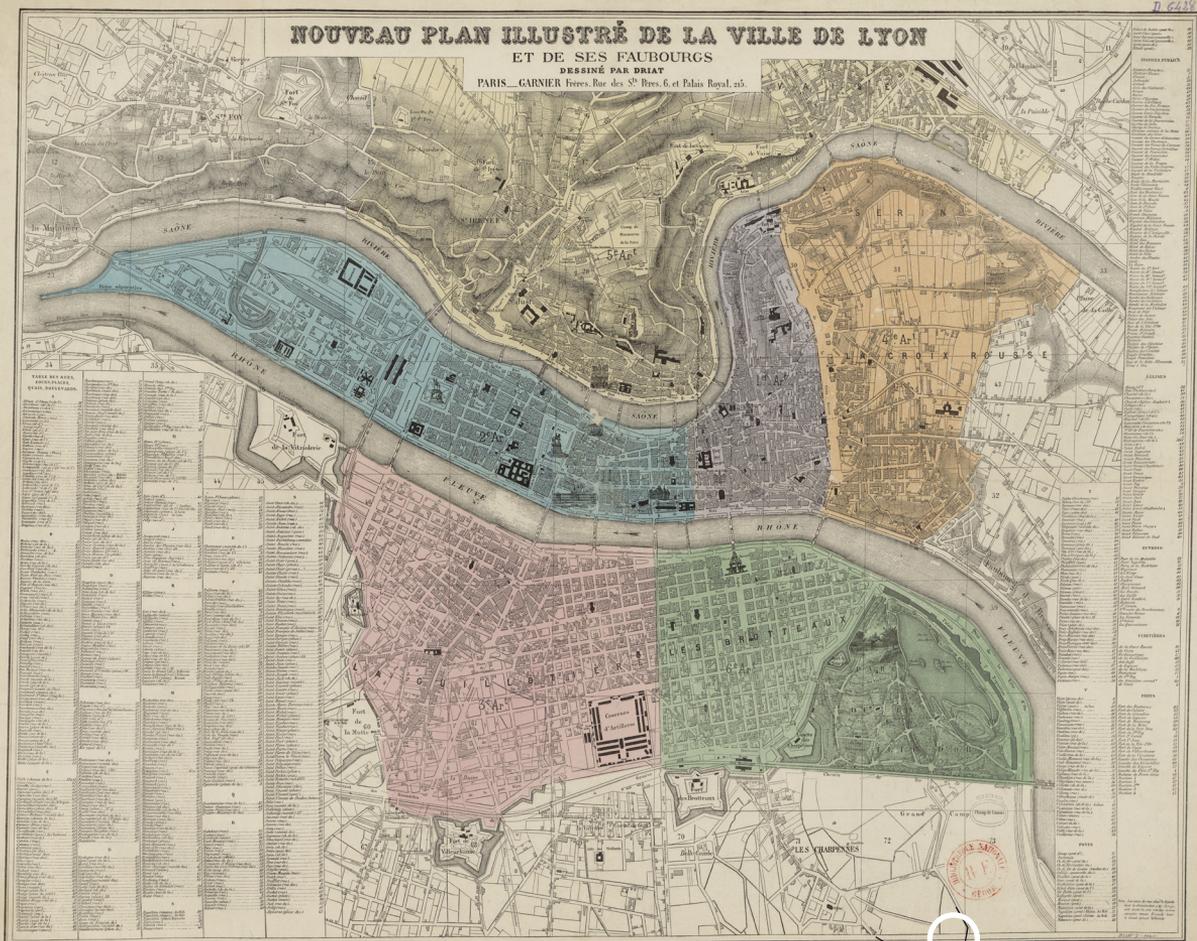


**PLAN DE LYON,**  
 DE SES ENVIRONS  
 ET DES FORTS.  
 Dessiné par L. BIGNOUY  
 1844.  
 REVIZIANSKI, IMPRIMERIE.

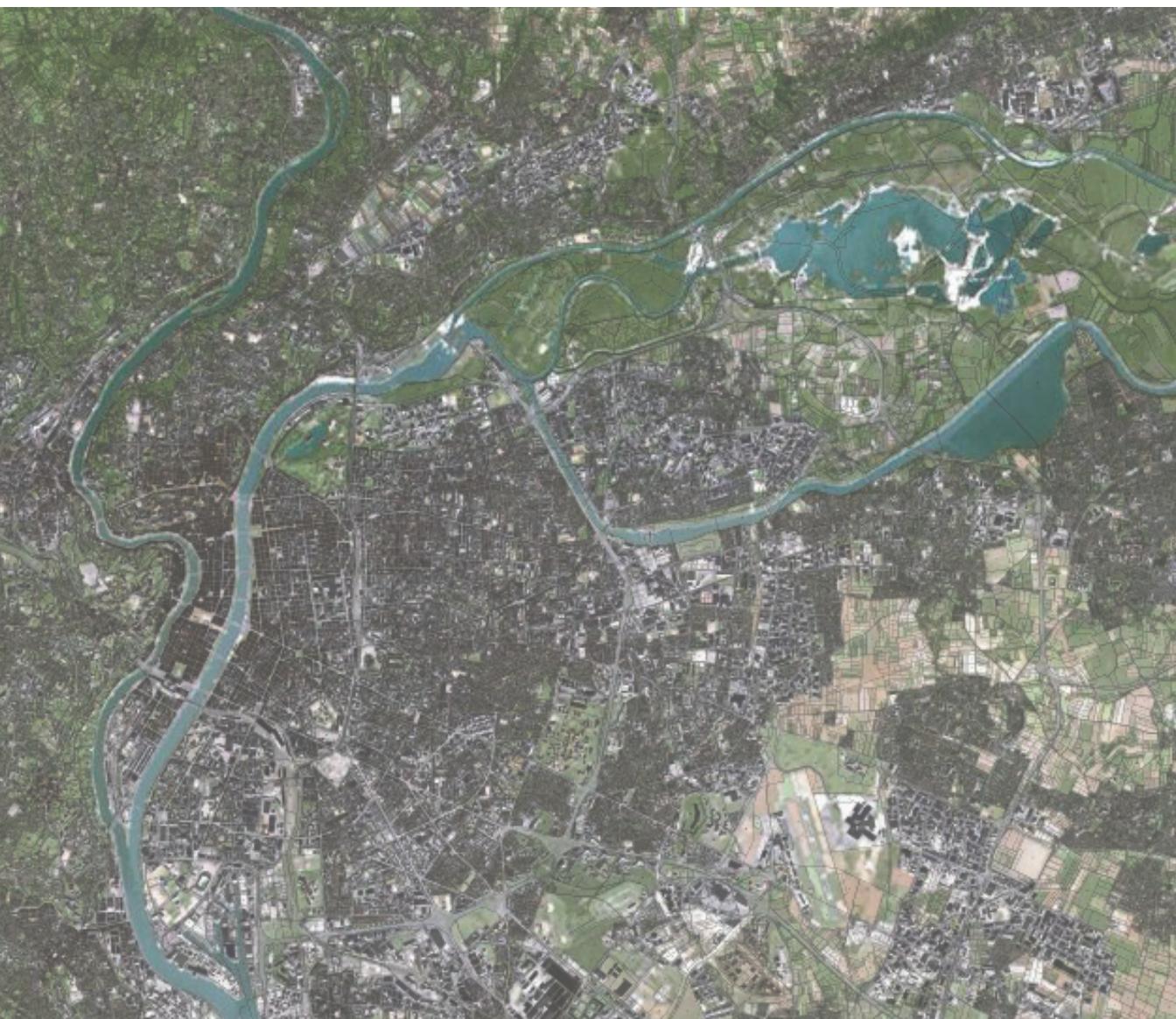
Plan annexé à la loi relative aux fortifications de la ville de Lyon.  
 après l'adoption de cette loi, en Commission, sous le nom de  
 des Systèmes près Lyon le 25 Novembre 1844.

La teinte rose Communes de Lyon  
 La teinte bleue Communes de la Vallée

PLAN DE LYON 1844, CONSTRUCTION DES FORTS DE LYON DEFINISSANT DES LIMITES À LA VILLE QUI SE DÉVELOPPE SUR LA PRESQU'ÎLE



PLAN DE LYON 1872, SITUATION DE VILLEURBANNE ET DU SITE PAR RAPPORT AUX FORTS



CADASTRE ET CAMPAGNE LYONNAISE, SITUATION DES CANAUX PAR RAPPORT À L'ESPACE URBAIN

## Villeurbanne, du village à la ville ouvrière

Villeurbanne est une ville limitrophe au Nord-Est de Lyon qui par le biais de cette dernière, s'est développée autour des industries.

Jusqu'à la moitié du XIXe siècle, Villeurbanne n'est alors qu'une petite commune rurale très marécageuse, où sont recensés environ 5500 habitants en 1851.

La petite ville subit de multiples inondations causées par le Rhône. Afin de gérer les caprices du fleuve, le canal de Miribel est construit à partir de 1840. La dernière grande crue a été recensé en 1856, après laquelle une digue est construite au Nord-Est de la ville, elle sera par la suite, le soubassement du boulevard périphérique. Cette dérivation va changer l'avenir urbain de la petite ville qui devient enfin constructible. Cet aménagement arrive au moment de la croissance de l'industrie, ce qui va accélérer les aménagements urbains industriels.

En 1899, un deuxième canal, le Canal de Jonage, est édifié et dérive le Rhône sur 19km à l'Est de la ville afin d'alimenter une usine hydro-électrique à Cusset. Ces aménagements vont marquer un tournant radical dans l'industrie locale puisque l'usine permet l'alimentation en électricité des entreprises, et donc augmente les cadences de travail et de production.



GESTION DU RHÔNE PAR LA CONSTRUCTION DU CANAL DE MIRIBEL ET DU CANAL DE JONAGE

Dès la fin du XIXe siècle, attirée par le prix bas des terrains, la proximité et la propreté des eaux de la Rize, le fleuve qui la traverse, de plus en plus d'entreprises s'y installent. Que ce soit dans la métallurgie, l'imprimerie, la mécanique, le textile ou la tannerie, la production industrielle devient une spécialité locale. Les usines en briques d'argile avec leur toiture en shed et leurs beffrois (hautes cheminées en briques rouges), fleurissent partout dans la ville, dessinant petit à petit le paysage et l'horizon.

La ville s'agrandit grâce à ses nouveaux quartiers accueillant des ouvriers venus des quatre coins de l'Europe, mais aussi d'Afrique du Nord. Elle se crée une identité ouvrière innovante, et s'affirme à côté de sa rivale limitrophe: Lyon. Villeurbanne s'est entièrement développée via l'industrialisation. Lyon est plus marquée par le travail artisanal tandis que Villeurbanne laisse place à de grosses industries. De ce fait, les activités artisanales des soieries lyonnaises se sont vues délocalisées vers les zones rurales pour laisser place aux grandes industries, et à un travail moins délicat et meilleur marché.

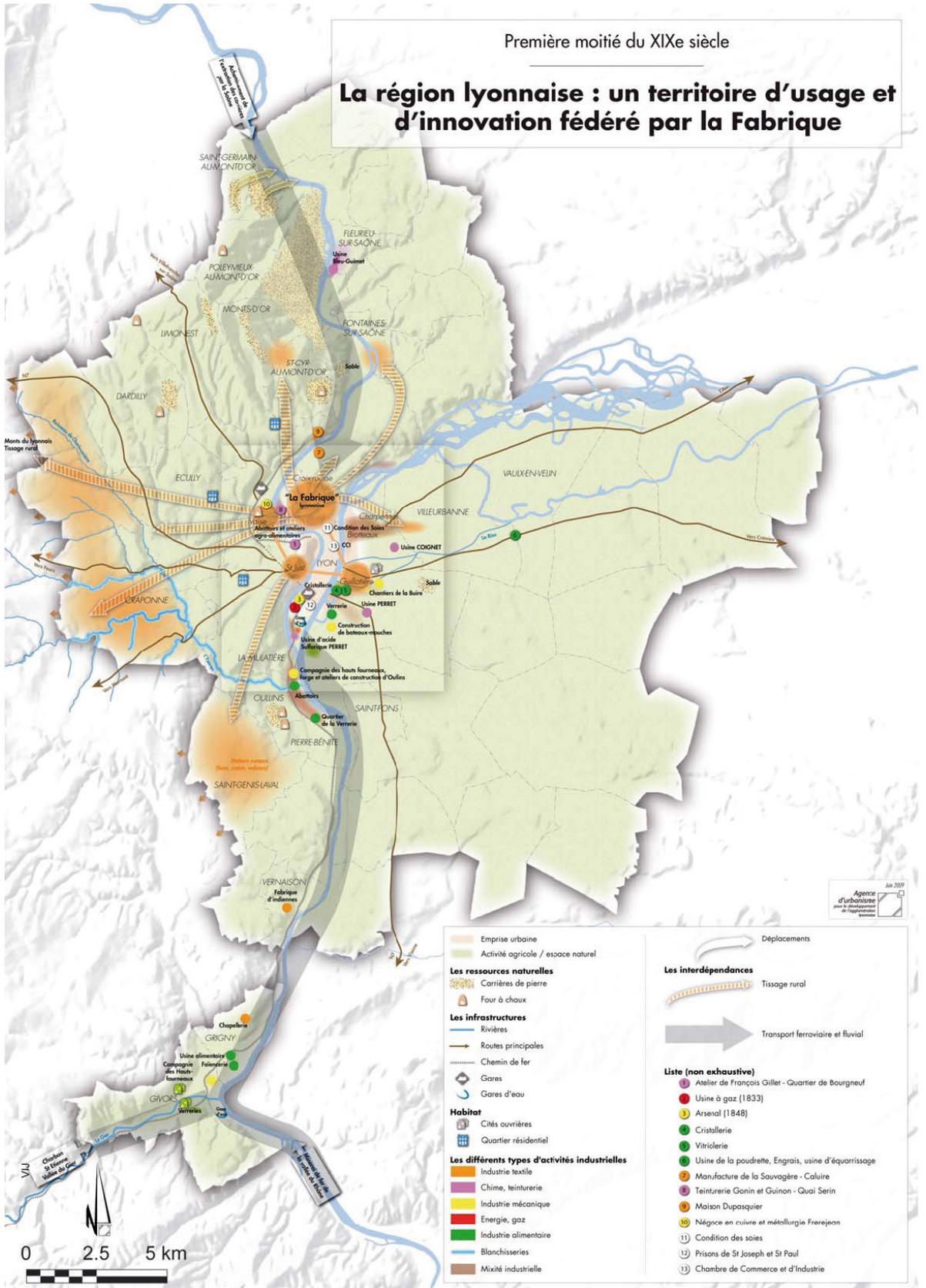
L'arrivée de la ligne de chemin de fer de l'Est lyonnais, et la construction du canal et de l'usine hydro-électrique de Cusset, rendent la ville attrayante pour les entrepreneurs. Les conditions sont idéales pour acheminer les travailleurs et les matériaux. Les industries lyonnaises se déplacent aussi sur Villeurbanne. Après la Seconde guerre mondiale, la ville est entièrement urbanisée.

Lyon, et son quartier de la Croix-Rousse sont connus pour ses canuts et ses tisserands de soie. Dès le XVIIIe siècle «la Fabrique», l'industrie de la soie, fait de Lyon la première ville ouvrière de France. L'empreinte du textile a une place importante dans l'agglomération.

De ce fait, les premières industries villeurbannaises sont principalement textiles. Chaque quartier a sa spécialité ; la filature à Croix-Luizet, les tullistes aux Charmettes, les ferrandières

Première moitié du XIXe siècle

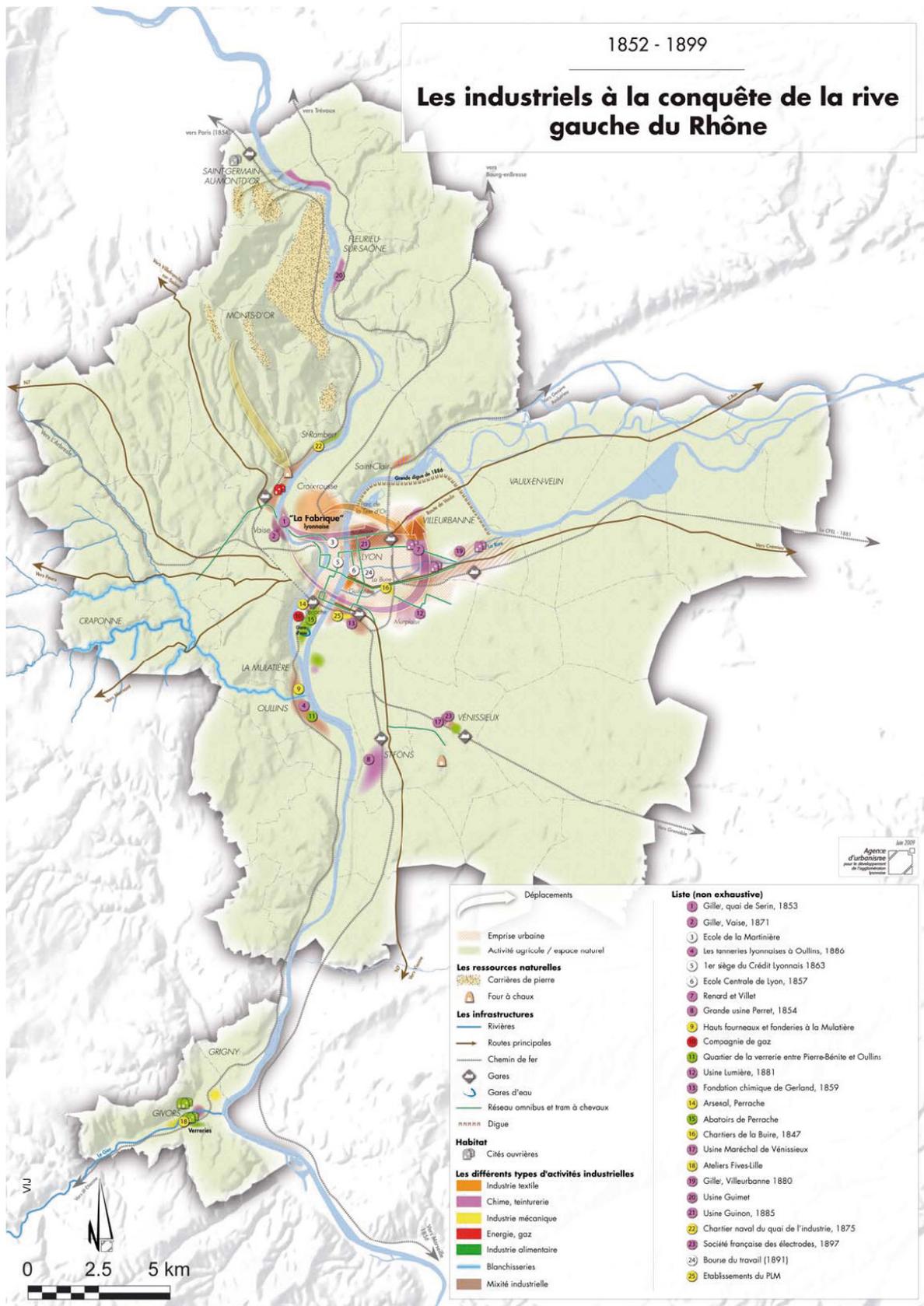
# La région lyonnaise : un territoire d'usage et d'innovation fédéré par la Fabrique



Agence d'urbanisme pour le développement de l'agglomération lyonnaise  
JUL 2009

1852 - 1899

# Les industriels à la conquête de la rive gauche du Rhône



**Déplacements**

- Emprise urbaine
- Activité agricole / espace naturel

**Les ressources naturelles**

- Carrières de pierre
- Four à chaux

**Les infrastructures**

- Rivières
- Routes principales
- Chemin de fer
- Gares
- Gares d'eau
- Réseau omnibus et tram à chevaux
- Digue

**Habitat**

- Cités ouvrières

**Les différents types d'activités industrielles**

- Industrie textile
- Chîme, teinturerie
- Industrie mécanique
- Energie, gaz
- Industrie alimentaire
- Blanchisseries
- Mixité industrielle

- Liste (non exhaustive)**
- Gille, quai de Serin, 1853
  - Gille, Vaise, 1871
  - École de la Martinière
  - Les tanneries lyonnaises à Oullins, 1886
  - Ter siège du Crédit Lyonnais 1863
  - École Centrale de Lyon, 1857
  - Renard et Villet
  - Grande usine Perret, 1854
  - Hauts fourneaux et fonderies à la Mulatière
  - Compagnie de gaz
  - Quartier de la verrerie entre Pierre-Bénite et Oullins
  - Usine Lumière, 1881
  - Fondation chimique de Gerland, 1859
  - Arsenal, Perrache
  - Abattoirs de Perrache
  - Charriers de la Buire, 1847
  - Usine Maréchal de Vénissieux
  - Ateliers Fives-Lille
  - Gille, Villeurbanne 1880
  - Usine Guimet
  - Usine Guinon, 1885
  - Charrier naval du quai de l'Industrie, 1875
  - Société française des électrodes, 1897
  - Bourse du travail (1891)
  - Etablissements du PLM

1918 - 1945

# De l'usine à la « cité industrielle », un phénomène de concentration des grandes usines en périphérie Est de l'agglomération lyonnaise

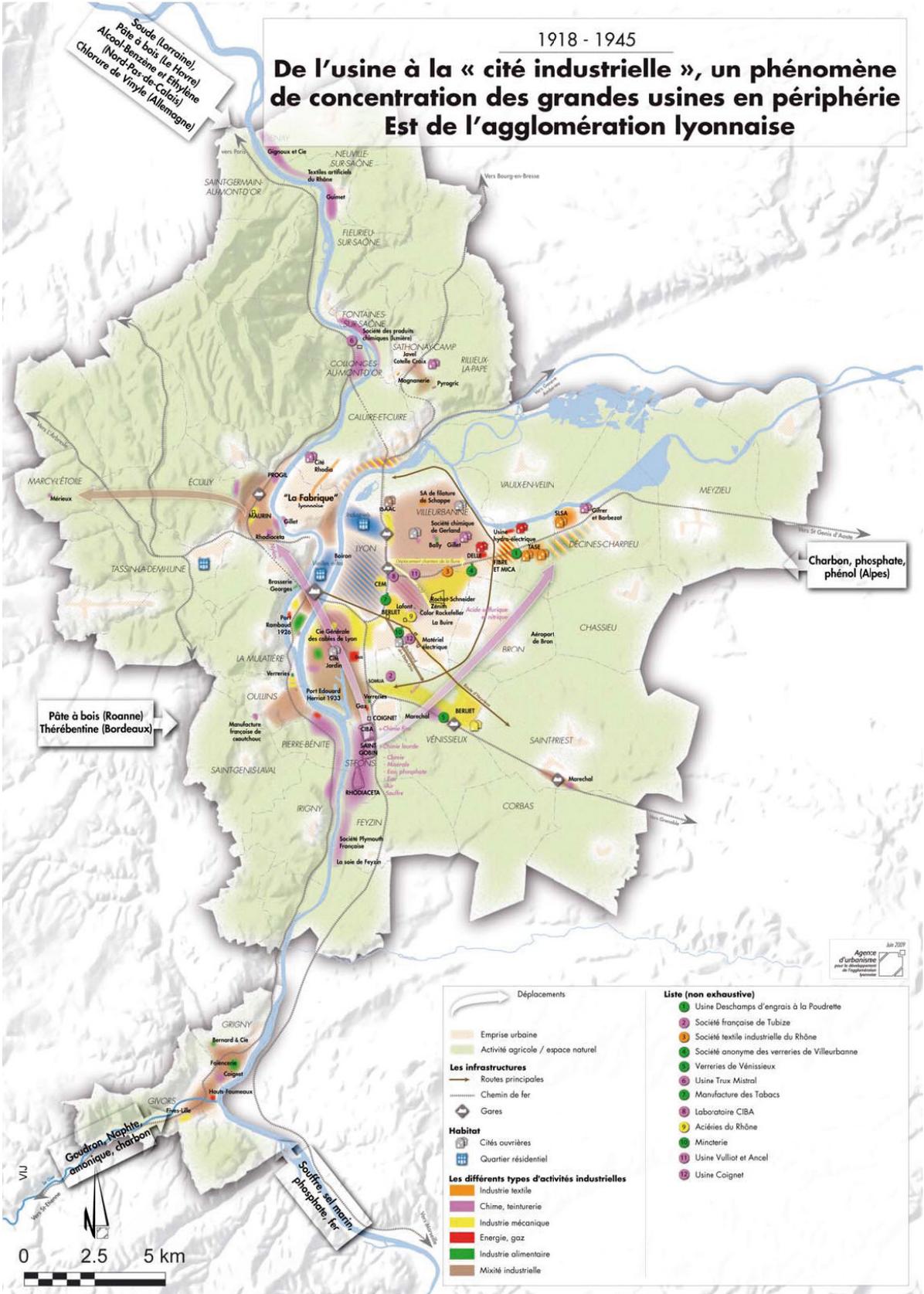
Soude (Lorraine),  
Pâte à bois (Le Havre)  
Alcool, Benzène et Ethylène  
(Nord-Pas-de-Calais)  
Chlore de Vinylye (Allemagne)

Charbon, phosphate,  
phénol (Alpes)

Pâte à bois (Roanne)  
Thérébentine (Bordeaux)

Goudron, Naphte,  
amonique, charbon

Soufre, sel marin,  
phosphate, fer



Agence  
d'urbanisme  
pour le développement  
économique

Jan 2009

→ Déplacements

- Emprise urbaine
- Activité agricole / espace naturel

**Les infrastructures**

- Routes principales
- Chemin de fer
- Gares

**Habitat**

- Cités ouvrières
- Quartier résidentiel

**Les différents types d'activités industrielles**

- Industrie textile
- Chîme, teinturerie
- Industrie mécanique
- Energie, gaz
- Industrie alimentaire
- Mixité industrielle

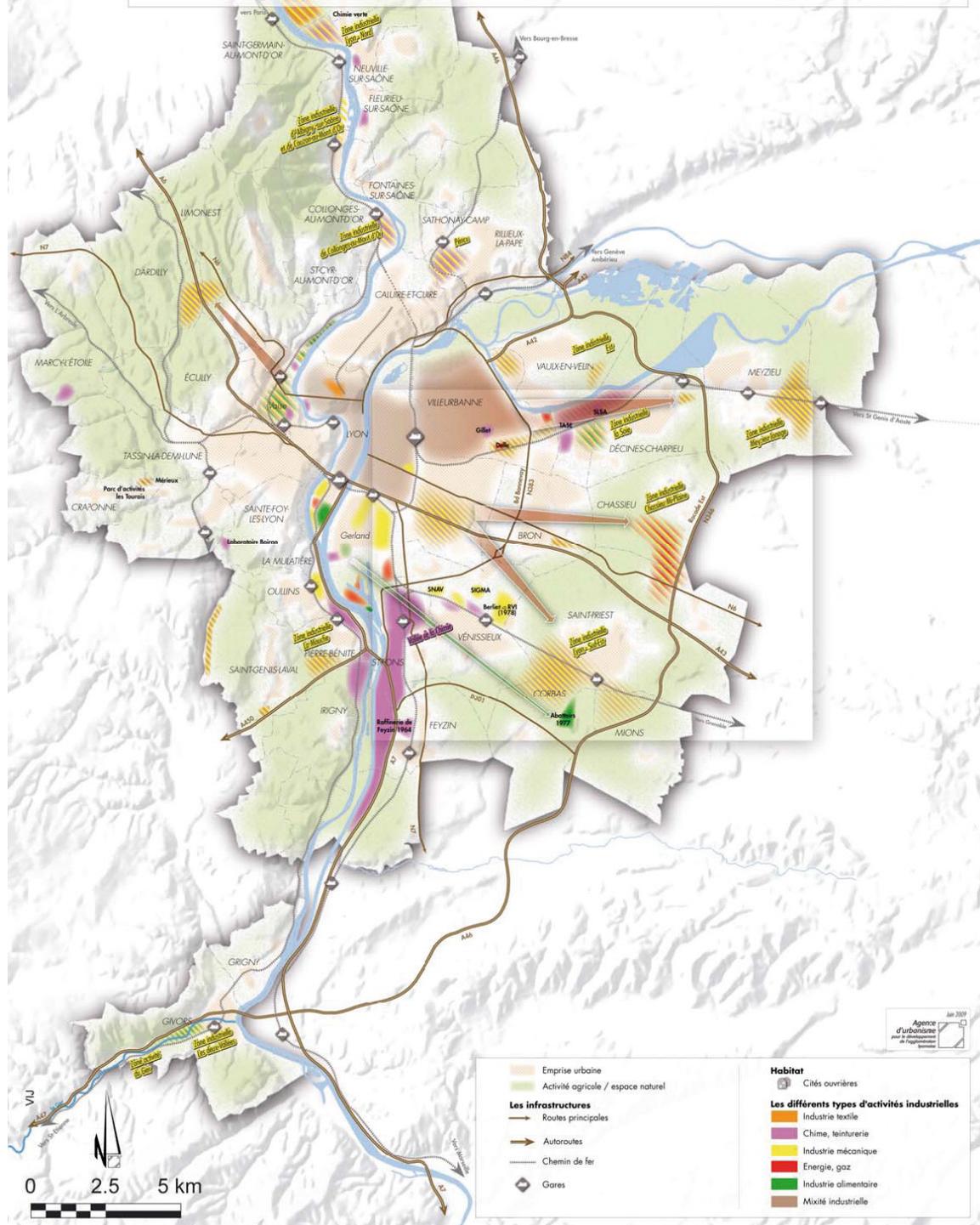
**Liste (non exhaustive)**

- Usine Deschamps d'engrais à la Poudrette
- Société française de Tubize
- Société textile industrielle du Rhône
- Société anonyme des verreries de Villeurbanne
- Verreries de Vénissieux
- Usine Trux Mistral
- Manufacture des Tabacs
- Laboratoire CIBA
- Acéries du Rhône
- Minderie
- Usine Valliot et Ancel
- Usine Coignet



1945 - 1980

## Les zones industrielles : l'émergence de vastes territoires ségrévés dans le quart Sud-est de l'agglomération



source: urbalyon.org

au quartier homonyme,... A partir de 1916, d'autres domaines viennent trouver leur place. Les industries liées à la distribution d'électricité profitent de la nouvelle usine hydro-électrique de Cusset. Les évolutions technologiques renvoient l'industrie du textile au second plan pour mettre en avant d'autres secteurs, tels que les fabriques de colorants, de vernis, l'industrie du cuir, la construction mécanique, etc...

A la fin du XIXe siècle arrivent aussi les premiers tramways qui permettent aux ouvriers de se rendre sur leur lieu de travail, aux usines de Villeurbanne.

La construction du quartier des Gratte-Ciel dans les années 1930 est l'aboutissement du dynamisme, de l'innovation audacieuse et de la modernité de la ville.

Tous ces changements ont généré une croissance démographique dynamique, par la création de multiples emplois et l'immigration d'ouvriers d'une part ruraux, d'autre part étrangers tels que des Espagnols et des Italiens. Les entreprises ont fait construire nombre de logements proches des usines, pour avoir une main-d'oeuvre de proximité.



QUARTIER DES GRATTE CIEL



PÔLE PIXEL, DANS LES ANCIENS MOULINS DE STRASBOURG, À VILLEURBANNE



LE RIZE, CENTRE CULTUREL SUR LES MÉMOIRES OUVRIÈRES DE LA VILLE DE VILLEURBANNE



LA HALLE TONY GARNIER, LYON. ANCIENS ABATTOIRS REHABILITÉS EN SALLE DE CONCERT

## Repères chronologiques à Villeurbanne :

1852 : intégration de Villeurbanne au département du Rhône

1856 : grande crue du Rhône

1881 : ouverture de la ligne du Chemin de fer de l'Est lyonnais qui relie Lyon à Saint-Genix-sur-Guiers en Isère

1881 : 1<sup>re</sup> ligne de tramway à Villeurbanne

1894 - 1897 : construction du canal de Jonage

1899 : construction de l'usine hydro-électrique de Cusset

1928 : construction d'une usine d'incinération d'ordures ménagères

1932 : mise en route du chauffage urbain à partir de la vapeur produite par l'usine d'incinération

1932-1934 : construction des Gratte-ciel

1934 (juin) : inauguration des Gratte-ciel

1936 : grèves dans les usines villeurbannaises

1966 : fermeture définitive des usines Gillet

1969 : rattachement de la commune de Villeurbanne à la communauté urbaine de Lyon

1969 : destruction totale des usines Gillet

1998 : fermeture définitive de la Manufacture villeurbannaise de chaussures (ex-Bally)

2002 (25/11) : démolition de la cheminée de l'usine Bally

2008 : installation du tribunal d'instance de Villeurbanne dans les locaux de l'ancienne usine Bally

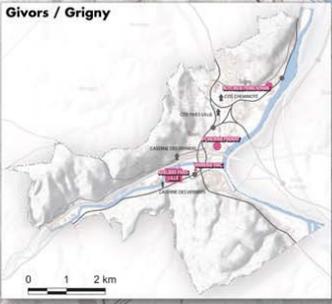
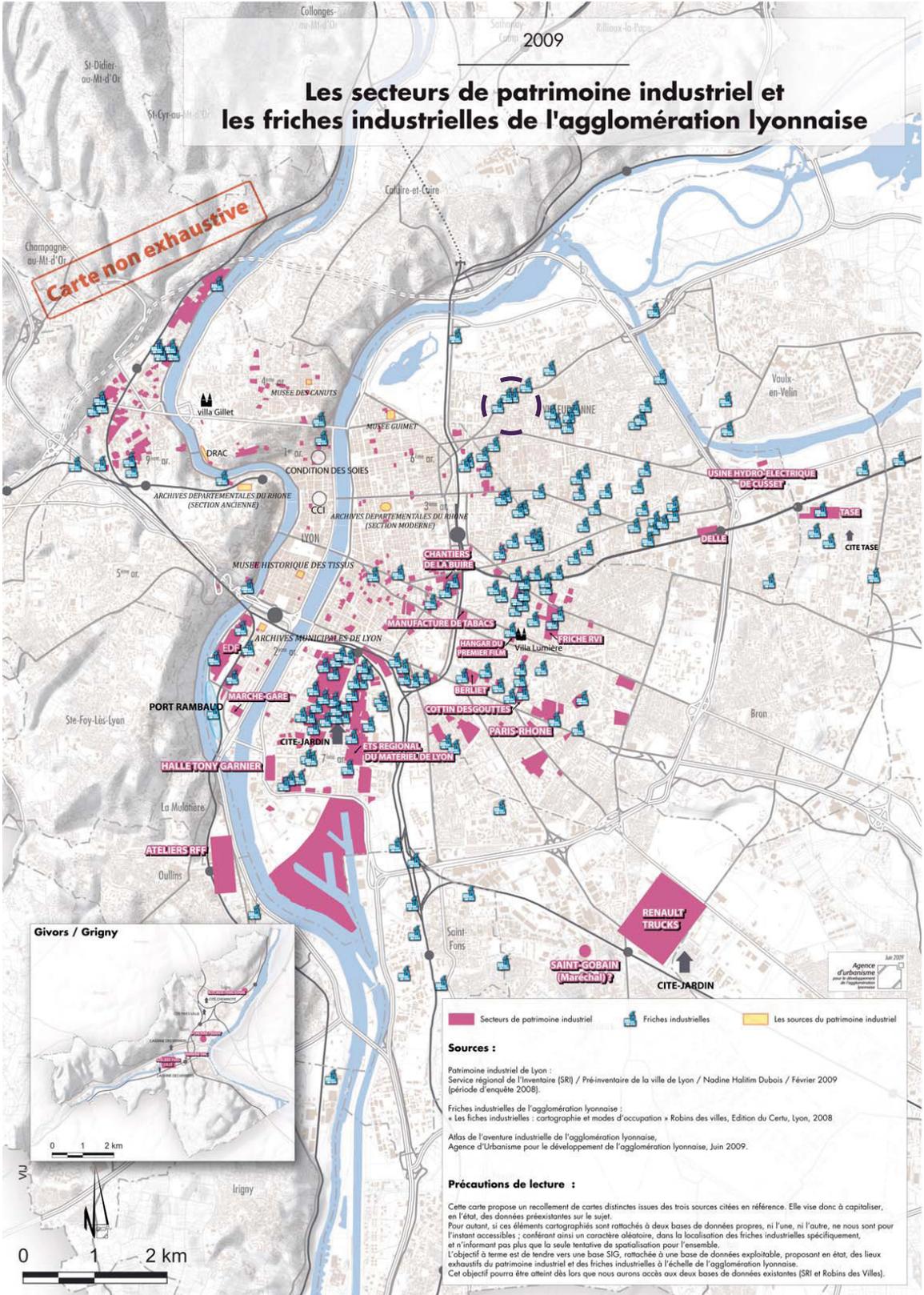
2009 : inauguration de Pixel, pôle de l'audiovisuel et des industries créatives

2010 : inauguration du centre de consultation Bayard

<sup>1</sup>Villeurbanne la laborieuse?  
Journal d'exposition. Le  
Rize, Florence Berthet,  
2011

# Les secteurs de patrimoine industriel et les friches industrielles de l'agglomération lyonnaise

**Carte non exhaustive**



Secteurs de patrimoine industriel
  Friches industrielles
  Les sources du patrimoine industriel

**Sources :**

Patrimoine industriel de Lyon :  
 Service régional de l'inventaire (SRI) / Pré-inventaire de la ville de Lyon / Nadine Halitum Dubois / Février 2009 (période d'enquête 2008).

Friches industrielles de l'agglomération lyonnaise :  
 « Les friches industrielles : cartographie et modes d'occupation » Robins des villes, Edition du Ceru, Lyon, 2008

Atlas de l'aventure industrielle de l'agglomération lyonnaise,  
 Agence d'Urbanisme pour le développement de l'agglomération lyonnaise, Juin 2009.

**Précautions de lecture :**

Cette carte propose un recensement de cartes distinctes issues des trois sources citées en référence. Elle vise donc à capitaliser, en l'état, des données préexistantes sur le sujet. Pour autant, si ces éléments cartographiés sont rattachés à deux bases de données propres, ni l'une, ni l'autre, ne nous sont pour l'instant accessibles ; conférant ainsi un caractère aléatoire, dans la localisation des friches industrielles spécifiquement, et n'informant pas plus que la seule tentative de spatialisation pour l'ensemble. L'objectif à terme est de tendre vers une base SIG, rattachée à une base de données exploitable, proposant en état, des lieux exhaustifs du patrimoine industriel et des friches industrielles à l'échelle de l'agglomération lyonnaise. Cet objectif pourra être atteint dès lors que nous aurons accès aux deux bases de données existantes (SRI et Robins des Villes).

## La situation et l'avenir des usines

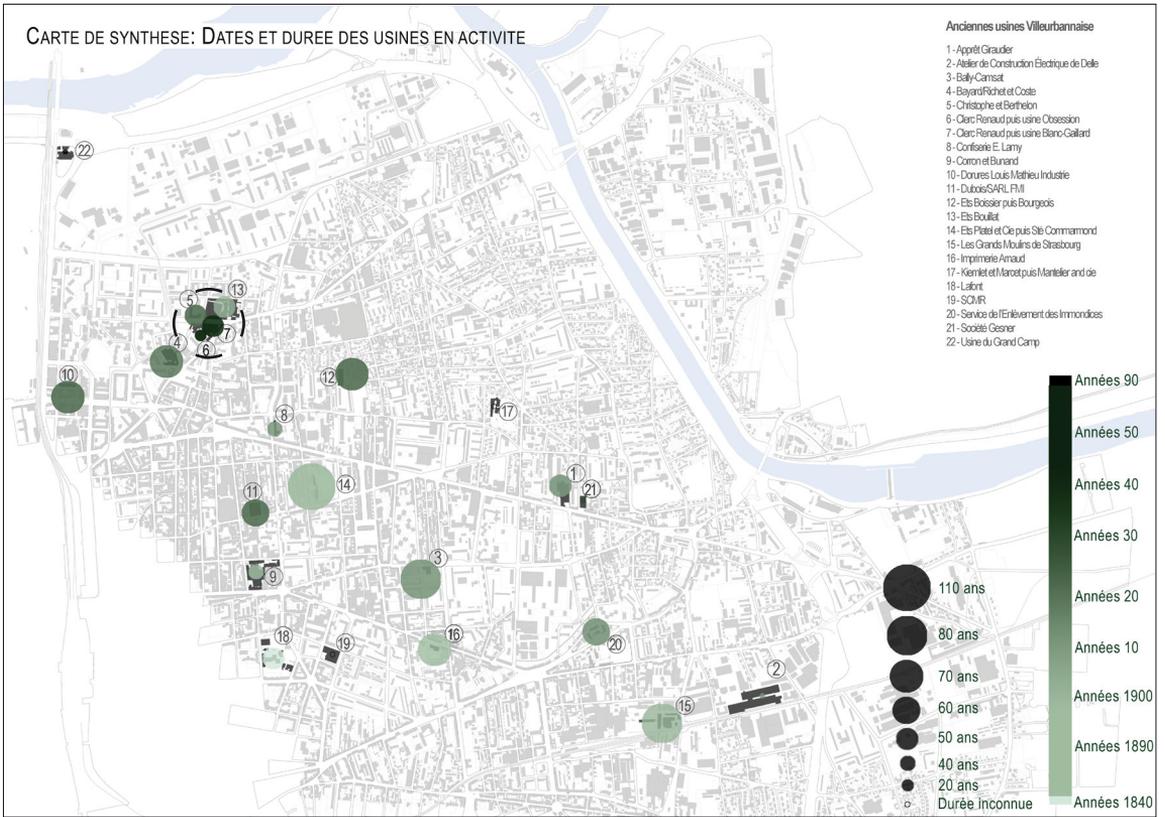
Après de nombreuses années de forte activité, les usines se voient une à une délocalisées ou fermées, à partir des années 1960. Dès 1970 et suite au choc pétrolier de 1973, les années vont être marquées par les luttes ouvrières et sociales. Ajouté à la suppression des emplois, le symbole architectural de l'usine est vite dénigré. Elles se voient alors gommées du paysage une à une, pour laisser place à des immeubles de logements. Des activités de services qui vont remplacer le travail à la chaîne. L'usine n'est, à ce moment-là, qu'un traumatisme et sa signification devient relativement négative.

Ce ne sera qu'à partir des années 1980 que l'on prendra en compte la préservation du patrimoine architectural formé par les usines. Les artistes et les chercheurs seront les premiers à éprouver un intérêt pour ces espaces dévalorisés, qui ont une architecture atypique. Ces lieux attirent notamment par l'immensité des espaces.

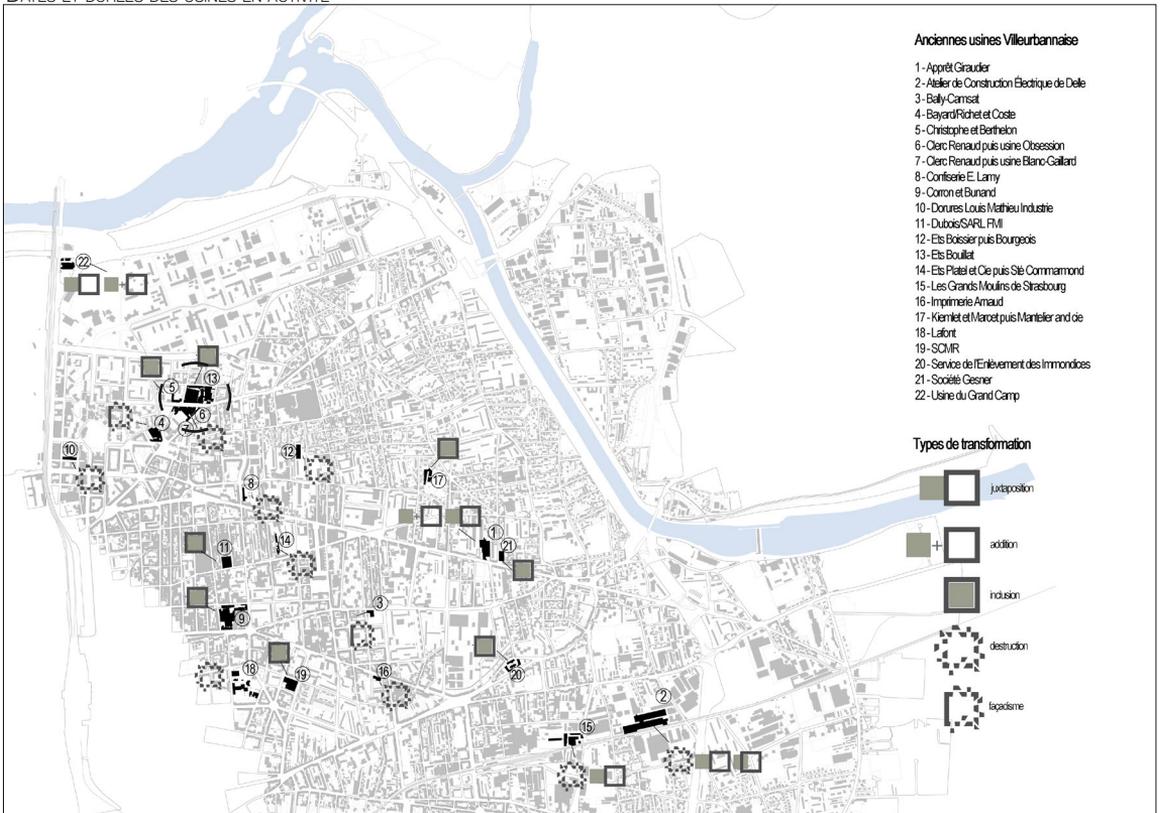
Vers la fin des années 1990 les représentants politiques commencent à tenir compte de ces lieux. A partir des années 2000, la ville de Villeurbanne, auparavant très industrialisée, voit petit à petit s'effacer du paysage, ses usines qui coûtent trop cher à la réhabilitation. Certaines d'entre elles ont eu droit à une nouvelle vie telle que les anciens Grands Moulins de Strasbourg devenus les archives Le Rize, les usines textiles Bayard devenues un centre de radiographie ou encore l'usine de chaussure Bally, transformée en centre de graphisme.

La reconnaissance des éléments architecturaux tels que les cheminées, les éléments de construction, les matériaux, ou

## CARTE DE SYNTHÈSE: DATES ET DURÉE DES USINES EN ACTIVITÉ



## DATES ET DURÉES DES USINES EN ACTIVITÉ



encore les façades, leur donne de la valeur. Mais ce sont surtout ces dimensions monumentales qui vont être appréciées. De tels espaces abritant autant de surfaces portées par de si longues structures ne sont identifiables que dans les usines. Ils font le bonheur des artistes contemporains qui peuvent s'exprimer dans des espaces abrités dans des lieux presque surdimensionnés à l'échelle humaine.

De plus, après plusieurs décennies, la tension des mouvements ouvriers est descendue, les anciens employés, et les générations suivantes commencent à y voir une marque de mémoire des années actives. La société a depuis ce temps évolué, et ces activités disparaissent petit à petit du paysage. Les seuls éléments concrets qui ravivent les mémoires, ne sont plus que ces friches industrielles. Ils sont la marque d'une époque spécifique des connaissances techniques de construction industrielle, qui au fil des années ont été remplacées par de nouveaux matériaux et éléments constructifs tel que le béton armé.

La conservation de ces sites, souvent pollués par les produits chimiques, est liée à des enjeux politiques, sociaux, économiques et bien sûr, symboliques d'une époque. Le chemin à parcourir concernant leur avenir est souvent très long; c'est ce qui explique le nombre considérable de friches industrielles qui tapissent toujours la ville trente années après l'arrêt des machines.

Les usines sont synonyme d'une vie rythmée et cadrée par les activités industrielles. Or, lors de la désindustrialisation des années 1970, ce rythme a été interrompu.

## Les enjeux urbains actuels

Une démarche de développement durable dans l'aménagement urbain est en effervescence dans la région lyonnaise, et même partout en France.

D'après le Projet d'Aménagement et de Développement Durable (PADD) du Grand Lyon, le PLU (Plan Local d'Urbanisme) de Villeurbanne a plusieurs objectifs, notamment de

- *développer la mixité des fonctions en favorisant l'implantation des activités économiques de production, de service et commerciales ;*
- *faciliter les projets de réhabilitation, de restructuration ou de renouvellement urbain par un encadrement « souple » des implantations des constructions qui permette aussi la diversification des formes d'habitat (habitat intermédiaire, maisons agrégées...).*
- *(...) Améliorer l'encadrement de la qualité urbaine par une meilleure gestion du rapport entre l'espace public et les espaces privés, une attention accrue à l'insertion architecturale et paysagère des constructions, l'amélioration de l'articulation de ces tissus avec les quartiers environnants.*
- *favoriser, dans certains quartiers les plus anciens, une évolution cohérente avec leur caractère patrimonial. (...)*
- *encadrer l'implantation des constructions dans le respect des caractéristiques initiales de ces tissus, et notamment le rapport étroit à la rue, dans les quartiers proches des quartiers centraux ;*
- *renforcer la participation du végétal dans l'organisation de ces tissus (le long des voies et à l'intérieur des îlots).»*

Nous verrons plus tard qu'associé au PLU, le PLU-Habitat a été mis en place dans le GrandLyon. Ce dernier prend en compte «Programme local de l'habitat et les actions nécessaires pour répondre aux besoins des habitants actuels et futurs.»

*Le Grand Lyon est la communauté urbaine de Lyon, regroupant 58 communes de l'agglomération*

*[http://plu.grandlyon.com/data/pdf\\_generaux/PADD8.pdf](http://plu.grandlyon.com/data/pdf_generaux/PADD8.pdf)*

*[http://www.mairie-villeurbanne.fr/projet\\_plu\\_h.html](http://www.mairie-villeurbanne.fr/projet_plu_h.html)*







## 2. Villeurbanne aux portes de Lyon

---

*Etude d'un quartier Villeurbannais limitrophe de la métropole lyonnaise*

## La politique de la ville

La ville est engagée dans le développement urbain en lien avec le développement durable au quotidien, et prône aussi une démarche solidaire. Plusieurs procédés ont été mis en place quant à l'urbanisation notamment la création du «Plan Climat», par lequel la ville veut recourir au plan d'action de :

- *l'amélioration des performances énergétiques du parc immobilier,*
- *la promotion des modes doux pour réduire l'importance de la voiture en ville,*
- *la préservation de la biodiversité, des milieux et des ressources,*
- *du développement des modes de production et de consommations durables.*

Le plan climat de Villeurbanne vise les mêmes objectifs d'ici 2020 que ceux de l'Europe, de la France et du Grand Lyon :

- *une diminution de 20% d'émission de CO2*
- *une diminution de 20% des consommations d'énergie*
- *atteindre 20% d'énergies renouvelable»<sup>1</sup>*

*[http://www.villeurbanne.fr/mvd\\_plan\\_climat\\_mon\\_climat\\_je\\_men\\_occupe.html](http://www.villeurbanne.fr/mvd_plan_climat_mon_climat_je_men_occupe.html)*

En plus du plan climat, le Grand Lyon a mis en place le PLU-H, Plan Local d'Urbanisme Habitat, dans le but d'adapter l'évolution des villes et s'aligner sur la loi Grenelle 2 qui « impose des mesures pour lutter contre les changements climatiques »

Voici les principaux objectifs tirés de ce PLU-H que se fixe Villeurbanne, et dont nous prendrons compte au mieux dans la proposition de réaménagement urbain :

- *Intensité urbaine \_ la ville voudrait une consiliation de densité et qualité urbaines. Pour lutter contre l'étalement urbain, la ville se développe sur elle-même, elle se veut économe en espace consommé et en déplacements.*
- *Logement \_ elle veut répondre à la demande en logements en persévérant l'équilibre du territoire.*
- *Espaces publics, espaces privés \_ elle veut des lieux de partage, de rencontre, de loisirs, de détente, de respiration, d'ubanéité. Elle voudrait trouver de nouveaux espaces publics, et aménager des espaces publics pour bien vivre ensemble.*
- *Nature en ville \_ la demande urbaine en nature est croissante et rejoint les enjeux de la lutte contre le réchauffement climatique.*
- *Mixité \_ sociale, économique ou urbaine, la mixité recouvre différents usages dont la cohabitation est nécessaire pour développer une ville équilibrée.*
- *Déplacements \_ diminution de la place de la voiture*
- *Identité et patrimoine \_ la ville est «mosaïque qui mêle au sein de ses quartiers des architectures et ambiances très contrastées. Les anciens sites industriels laissent place à des logements et à des activités de service. Comment préserver l'ambiance particulière de Villeurbanne faite de l'hétérogénéité de ces quartiers, de son passé industriel?*

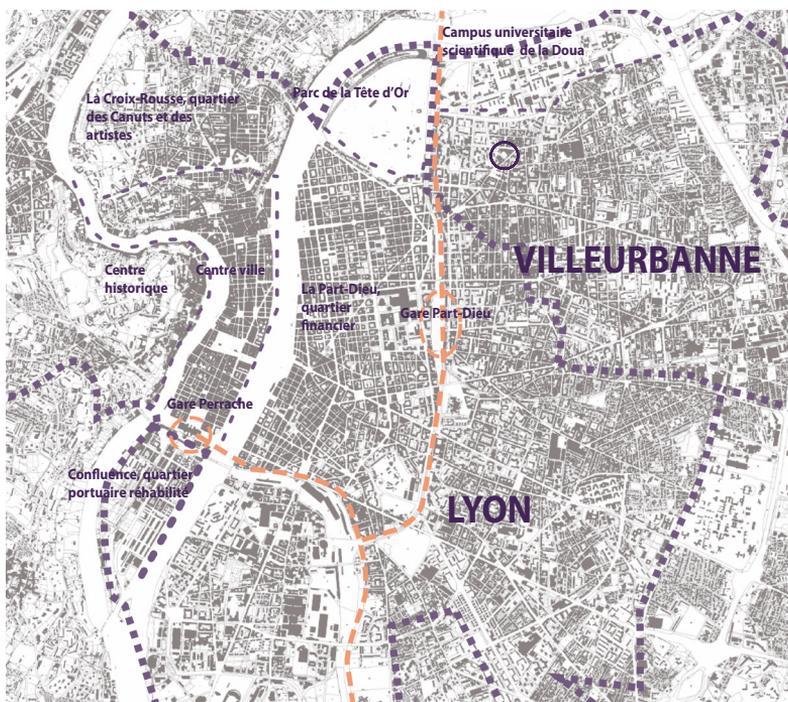
[http://www.mairie-villeurbanne.fr/projet\\_plu\\_h.html](http://www.mairie-villeurbanne.fr/projet_plu_h.html)

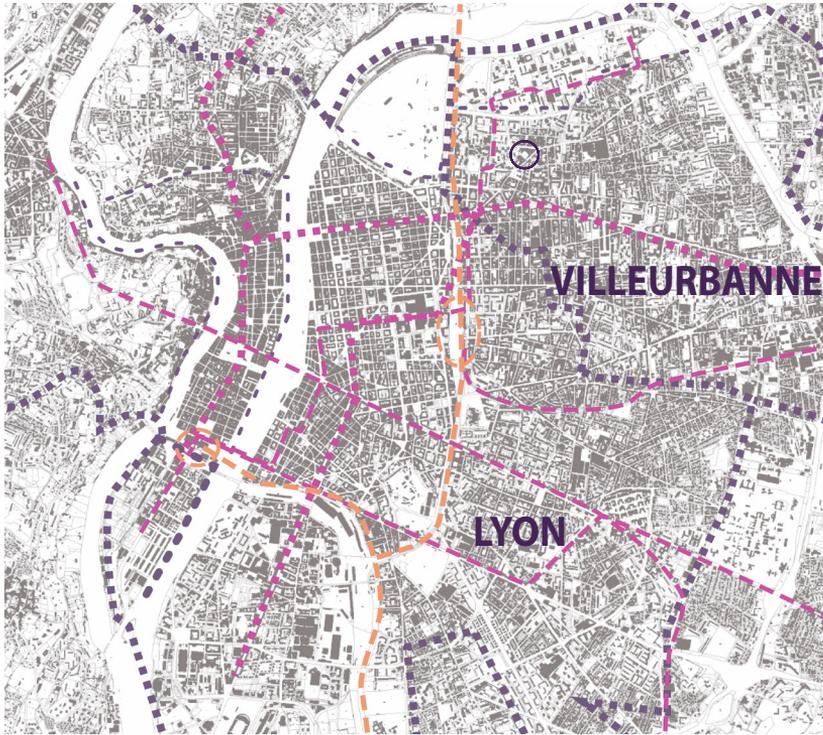
## Ville limitrophe

Villeurbanne bénéficie d'une importante connexion à Lyon, d'une part par la présence du Campus de la Doua, situé au Nord de la ville sur un ancien camp militaire. Ce campus est le plus grand site universitaire de la région lyonnaise où se regroupent les universités et grandes écoles scientifiques, et qui accueille environ 34 000 étudiants.

D'autre part, le réseau de transport et les accès y sont assez diversifiés et étendus, ce qui fait la force de la ville, et qui la rend très accessible.

LES LIEUX FORTS DE LA VILLE





RÉSEAU DES TRANSPORTS EN COMMUNS

- METRO - - -
- TRAM - - -
- TRAIN - - -



GRANDS AXES ROUTIERS - - -

## Le Tonkin, quartier hétéroclite et entrée de ville

Comme l'indique le PLU-H de Villeurbanne, la ville est une «*mosaïque*» qui mêle au sein de ses quartiers, des architectures et des ambiances très contrastées.», voici l'exemple de l'étude des quartiers situés au Nord-Ouest de la ville.

L'observation de la morphologie urbaine permet de discerner la métamorphose urbaine de la ville. Cette typologie est expliquée par la mise en location à partir de 1887 de terrains appartenant aux propriétaires des fermes de la Tête d'Or, qui ont mis en location 50 Hectares de leur terrain, avec des baux de durées allant de 25 à 50 ans, soit d'une durée relativement courte.



TYPLOGIE URBAINE





La doua, campus universitaire scientifique.

Ancien camp militaire, réhabilité en campus universitaire en 1957.

L'organisation urbaine est vaste et aéré, composé de grands bâtiments peu hauts et peu denses.



Autour des grandes usines se trouvent des maisons individuelles construites pour les ouvriers au début du XXe siècle.



Le Tonkin, quartier de Villeurbanne. Jusque dans les années 1970, abrite les plus démunis dans un énorme bidonville. Ses occupants seront relogés plus en périphérie de la ville. La morphologie urbaine montre bien ces bâtiments denses et haut, qui ont été construits rapidement à une période de forte nécessité de logement.



Urbanisation le long du cours Emile Zola, grand axe de la ville. Typologie marquée par des îlots urbains denses, semblables à ceux de la ville de Lyon.

De ce fait, les constructions étaient légères, et habitées par des familles modestes souvent issues de l'immigration. Le quartier se dégrade de plus en plus, jusqu'à être qualifié de bidonville et, dans une politique de remaniement, sera complètement détruit pour créer le Tonkin actuel dans les années 1970.

Le grand axe routier Nord-Sud, à l'Ouest, permet l'entrée et la sortie de la ville, via l'autoroute, mais est aussi un axe ferroviaire majeur qui conduit les voyageurs du Nord vers le Sud de la France. Un autre grand axe au Nord permet la traversée Est-Ouest de l'agglomération. D'autres axes secondaires traversent la ville pour connecter Lyon aux agglomérations de l'Est.

Au Nord se trouve le campus de la Doua, qui regroupe l'ensemble des universités techniques de Lyon. L'ancien camp militaire qui s'y trouvait a été réhabilité à partir de 1957 pour laisser place à la recherche et l'enseignement. Le bâti est peu dense, et est marqué par son passé militaire; les espaces sont vastes, aérés et organisés, malgré une grande disparité architecturale.

A l'Ouest se trouve le parc de la tête d'Or, le plus grand parc urbain français. Le bâti est quasi inexistant. Il est très fréquenté les weekends, et l'été.

La partie centre-est de la carte permet de cerner différentes usines par leur grande surface bâtie, en général d'une hauteur basse. Autour se trouvent les maisons ouvrières, qui marquent le passé rural de la ville.

Au Sud-Ouest la typologie urbaine lyonnaise s'étale sur la commune de Villeurbanne.

A l'Ouest, et le long du cours Emile Zola, le grand axe routier au Sud, le bâti est nettement plus dense, et contient



majoritairement du logement construit dans les années 1970.

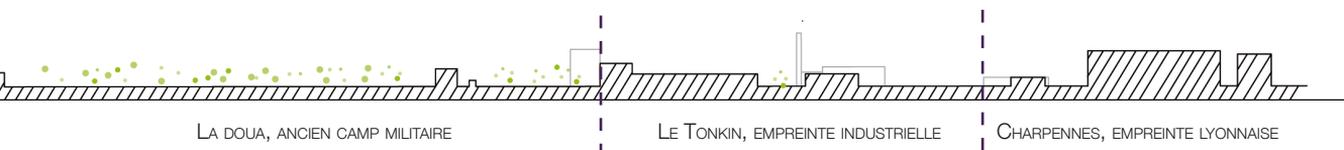
Ce quartier est pourvu d'une grande mixité sociale, notamment par le biais de ses quartiers limitrophes.

Les quartiers les plus proches de Lyon, soit à l'Ouest, sont plus denses et plus hauts que ceux qui s'approchent de la périphérie, qui se ruralisent.

L'observation de la répartition des hauteurs du bâti, permet de discerner différentes typologies: édifications historiques, les logements ouvriers, le camp militaire, et les logements des années 1970. Ces morphologies font supposer les répartitions des classes de populations.



HAUTEUR DU BÂTI



Le quartier du Tonkin est composé essentiellement par du logement, et des activités tertiaires influencés par les travaux de réhabilitation du quartier. Le campus de la Doua est fréquenté majoritairement par des étudiants. Le 6e arrondissement de Lyon, le quartier voisin du Tonkin au Sud-Ouest, est, par ses beaux immeubles, ses hôtels particuliers, ses grands boulevards, le plus «huppé» de la ville. Il est composé essentiellement de logements, de petits commerces sur les grands axes, et de restaurants. Le parc de la Tête d'Or est fréquenté par une population en provenance de tous les milieux sociaux.

Cette situation, à l'intersection d'autant de mixité, crée cette identité particulière à ce quartier. Cette caractéristique sera retrouvée dans la typologie du cas étudié.

Au Sud et à l'Ouest, les logements regroupent plutôt des familles, tandis qu'au Nord, se trouvent les logements étudiants qui bordent le campus universitaire. La population est donc très diversifiée. Le Nord-Ouest est peu peuplé, puisqu'il comprend le parc de la Tête d'Or et le Sud-Ouest, le quartier des affaires de la Part-Dieu accueille en majeure partie des hommes d'affaires et des employés en semaine, il est plus calme les weekends.



RÉPARTITION DES TYPES DE POPULATIONS

-  ETUDIANTS
-  COUPLES ET CÉLIBATAIRES
-  QUARTIER DES FINANCES
-  FAMILLES
-  ZOO

De son passé marécageux, Villeurbanne reste une ville très verte surtout le long du Rhône. Elle maintient sa politique urbaine dans le développement des espaces verts, et incite à la végétalisation de plus en plus de toiture. De plus, une grande partie des espaces vacants, dents creuses ou autre surface inutilisée, a été réaménagée en espace vert, jardin pédagogique, ou parc, dans le but de favoriser la biodiversité.



source: *PLU-H, Villeurbanne*

ESPACES VERTS VUS DE L'ESPACE PUBLIC

ESPACES VERTS VUS DU CIEL

*Parc de la Tête d'Or*

*Parc de la Feyssine*

*Campus de la Doua*



LES ESPACES PRINCIPAUX ESPACES VERTS



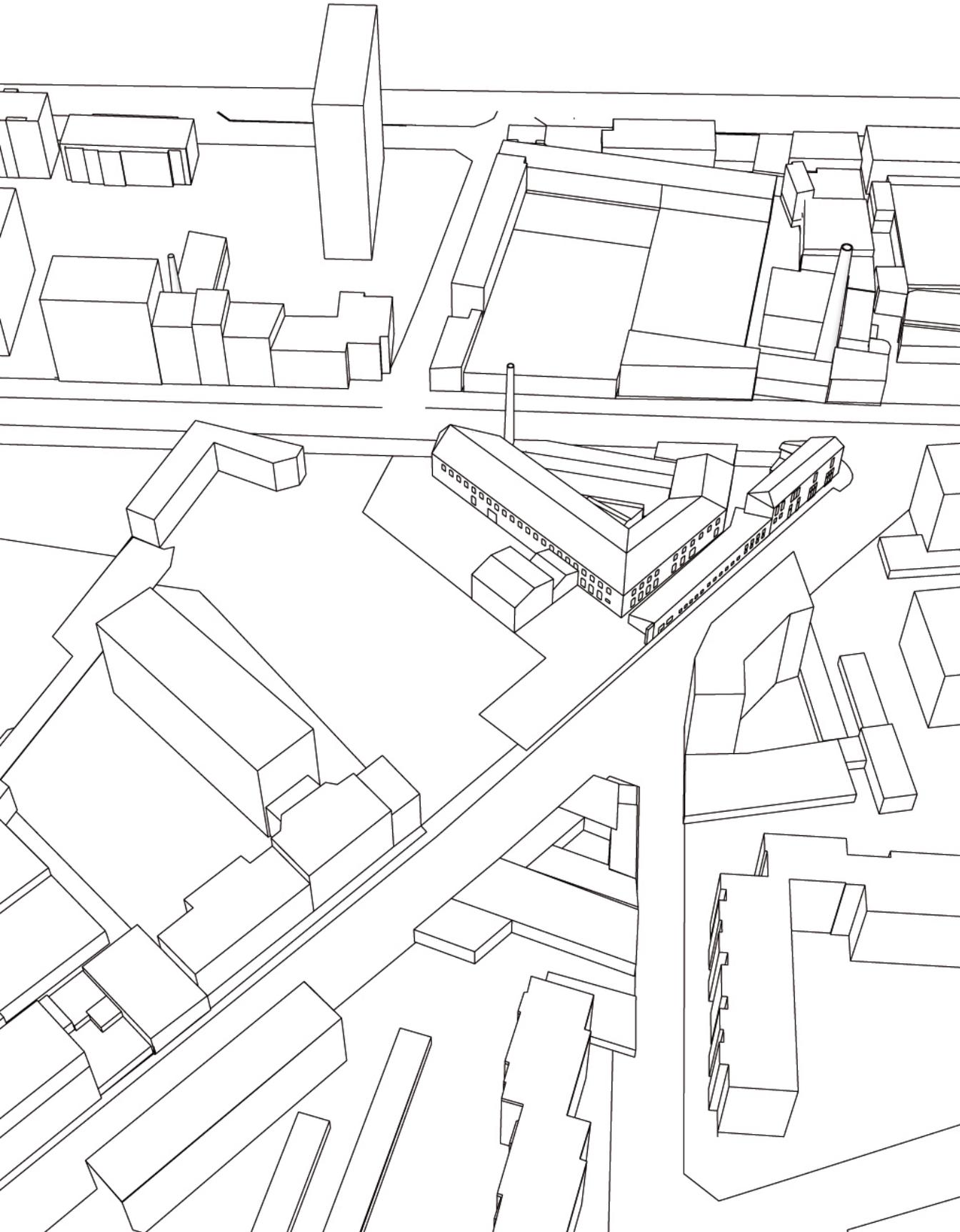




### **3. Etude d'une friche industrielle, l'usine Obsession**

---

*A chaque site ses potentiels*



## Obsession # Ancienne usine textile

L'usine textile Gilmo a ouvert ses portes en 1948, succédant à l'entrepreneur ClercRenaud. Elle fabrique de la lingerie féminine et sera vite baptisée «*usine Obsession*», nom de sa marque phare, employant une majorité féminine.

En 1975, la fermeture de l'usine est annoncée, les employées entreront en résistance, et occuperont les lieux durant trois ans. Finalement l'usine fermera définitivement ses portes en 1978.

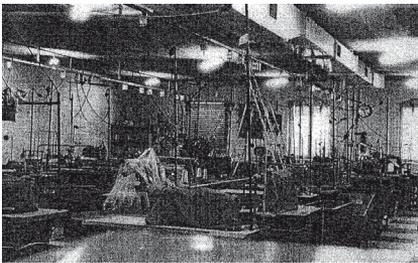
Depuis sa fermeture, les 10.000m<sup>2</sup> des locaux se situant sur l'îlot Galline-Salengro sont, pour la plupart restés vacants. De ce fait, en dépit d'un entretien régulier, les infrastructures n'ont fait que de se dégrader au cours des années, laissant place à une friche vétuste. Du fait de son inactivité, le site génère des problèmes d'insalubrité et d'insécurité, peu appréciés par les habitants voisins.

Durant ces trente années de vacance, l'usine a lentement vécu au travers des artistes et de quelques squatteurs. Leur passage a laissé une marque importante dans les bâtiments, on peut encore y voir ces traces de vie. Mais aussi grâce aux deux bâtiments qui bordent les routes, qui ont été occupés par un garage automobile, un vendeur de meuble et un atelier de réparation de planche de surf, snowboard et ski, le site est resté en partie occupé.

En 2001, une première partie des bâtiments est démolie. Sur ce terrain sera construit un terrain de sport public, vite appréciés des enfants du quartier.



USINE VUE DU CIEL DANS L'ÉTAT ACTUEL



MÉTIERS À TISSER



MANIFESTATION DES OUVRIÈRES EN 1978



PORTAL D'ENTRÉE DE L'USINE

En 2011, une autre partie du site est supprimée, un des principaux bâtiments, ainsi que le terrain de sport. L'ensemble connaît un projet de réhabilitation qui devrait commencer courant 2014.

Quelques cinq squatteurs habitent le lieu depuis les derniers mois. J'ai eu l'occasion d'échanger avec l'un d'eux, qui m'a fait faire «le tour du propriétaire».

On reconnaît, et associe donc trois vies, trois époques à ce site; le passé actif dynamisé par les ouvrières, avec la rythmique et la cadence du travail qui sont dynamiques, puis la vacance lente, mais vivante, du squat et des artistes, toujours partiellement actuelle, et son avenir, sa fin décidée par son propriétaire, l'inactivité. Ces trois temps sont donc ceux de la vie de l'usine, son activité, son ralentissement, et sa fermeture, malgré l'occupation.

## Un site charismatique

Patrimoine et éléments de construction typiques d'une époque

En regardant simplement le plan cadastral du site, on peut observer qu'il est composé de multiples bâtiments joutés les uns aux autres de façon très compacte, comme s'ils avaient été ajoutés les uns aux autres au fil des années pour agrandir les espaces couverts. Cette typologie rappelle celle du quartier du Tonkin qui laisse apparaître les traces d'agrandissement et de réaménagement du quartier, avec une diversité déconcertante.

Afin de valoriser, et de prendre en compte la dimension patrimoniale du site, voici un répertoire d'éléments de construction qui caractérisent le lieu et son époque, mais aussi une forme et une présence importante dans le paysage, notamment par son immensité et sa morphologie particulière. Les matériaux tels que la brique et le fer, sont produits en masse à l'époque de la révolution industrielle, qui en fera des matériaux caractéristiques du genre. L'évolution rapide de la mécanisation, notamment suite à l'invention de la machine à vapeur, les machines utilisées dans les usines sont de plus en plus grandes et imposante. Elles deviennent alors les éléments centraux autour desquels se construit l'architecture. L'architecture s'adapte aux machines et non l'inverse. De ce fait, elle se doit d'être modulable et évolutive, pour répondre aux besoins.

La préservation de ces lieux est importante d'une part pour leur marque du passé ouvrier dans les consciences collectives, mais aussi pour des raisons politiques et économiques.

Comme le fait remarquer Philippe Prost lors d'une conférence à la cité Chaillot à Paris, sur « *Recycler l'architecture*



CADASTRE 1910



CADASTRE 2012



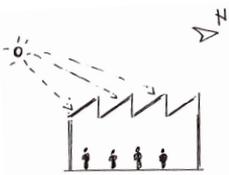
SITE BÂTI JUSQUE 2011



SITE BÂTI 2013

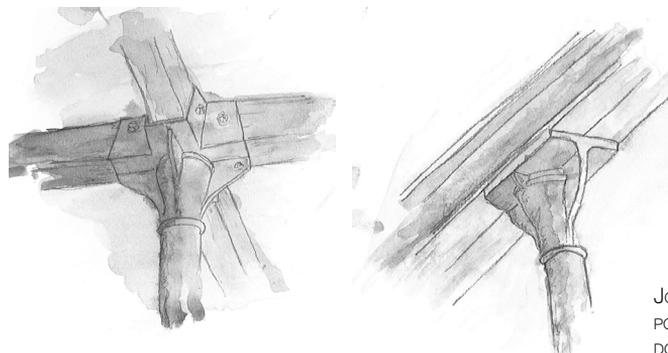
*industrielle* », les usines ne bénéficient pas d'une protection patrimoniale aussi importante que les lieux accueillant du public ce qui rend leur reconversion plus libre.

Comme énoncé plus tôt, ces bâtiments sont caractérisés par certains éléments de construction spécifiques de l'ère industrielle. En plus de ces grands entrepôts dont la toiture est soutenue par de grandes travées, le beffroi: cheminée en briques rouges, est visible de loin et dessine la skyline, associée à la toiture en shed de l'entrepôt qui la joute. Ces deux éléments sont les symboles typiques de cette époque industrielle, et de cette architecture. Certes, des bâtiments à toiture en shed sont encore construits dans l'industrie actuellement, notamment pour leur capacité à apporter de la lumière naturelle dans les ateliers, mais aussi pour leur capacité à ne pas éblouir les employés qui y travaillent. Mais, dissociés de la haute cheminée, ces bâtiments perdent de leur valeur symbolique.



LUMIÈRE INDIRECTE

Le sommet des poteaux en fontes bénéficient d'une finition assez intéressante. Malgré le côté industriel, certains détails esthétiques ont été travaillés.



JONCTION POTEAUX PORTEURS EN FONTE, ET DOUBLE CROISEMENT DE DEUX POUTRES EN BOIS

JONCTION POTEAUX PORTEURS EN FONTE, ET DOUBLE POUTRE IPN

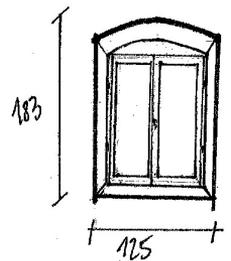
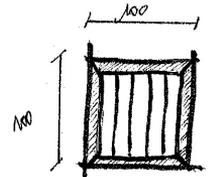
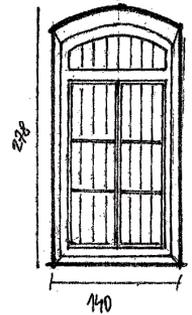
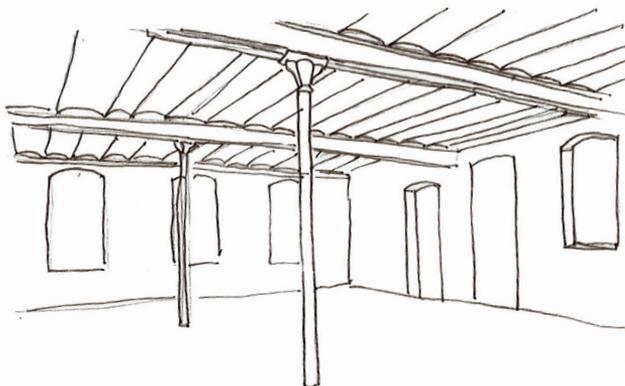
Le plancher à voûtains séparant le rez-de-chaussée du premier niveau. Cette morphologie constructive se différencie d'un plancher dit traditionnel par sa capacité à porter de lourdes charges.

Les murs en béton épais de 54 centimètres, en béton brut. Ceux-ci ont noirci avec le temps, ce qui est dû à la qualité du calcaire utilisé à leur construction.

Les menuiseries en bois, des fenêtres à voûtes, pour la plupart équipées de barreaux métalliques. Mais aussi des menuiseries en acier qui tiennent les baies à petits carreaux.

Les portes, de différents types et différentes dimensions. Certaines encadrures sont aussi voûtées. On trouve aussi de grandes portes coulissantes en bois.

Ces éléments sont caractéristiques de la construction des bâtiments de cette époque. La présence de parpaing montre qu'une modification des espaces a été appliquée, que le bâtiment a donc été modifié à une certaine époque pour s'adapter à un nouvel usage.



TYPES DE FENÊTRES

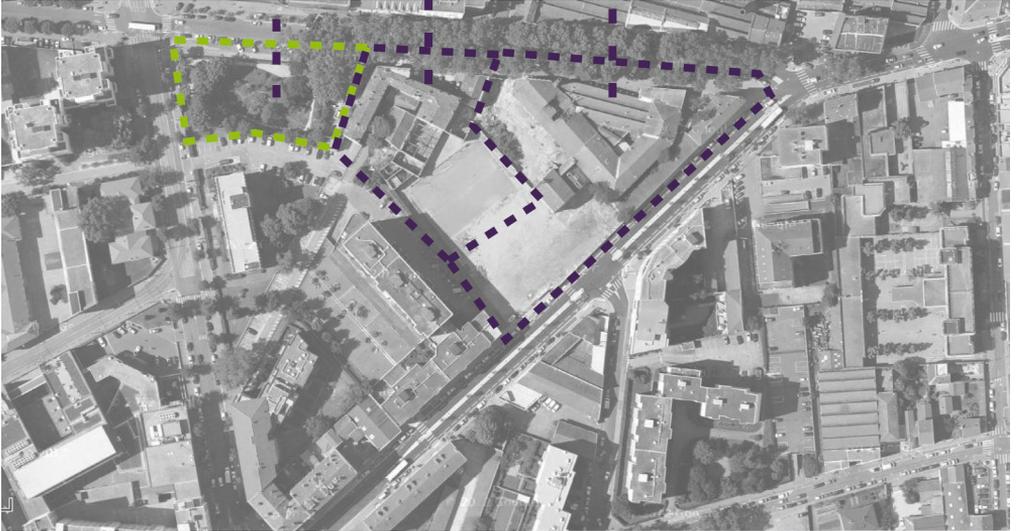
PLANCHER À VOÛTAIN, AU REZ-DE-CHAUSSÉE

Enfin, depuis la fermeture, les murs ont été marqués par différents graffitis, qui sont la trace d'une vie et d'un usage du site depuis sa fermeture.

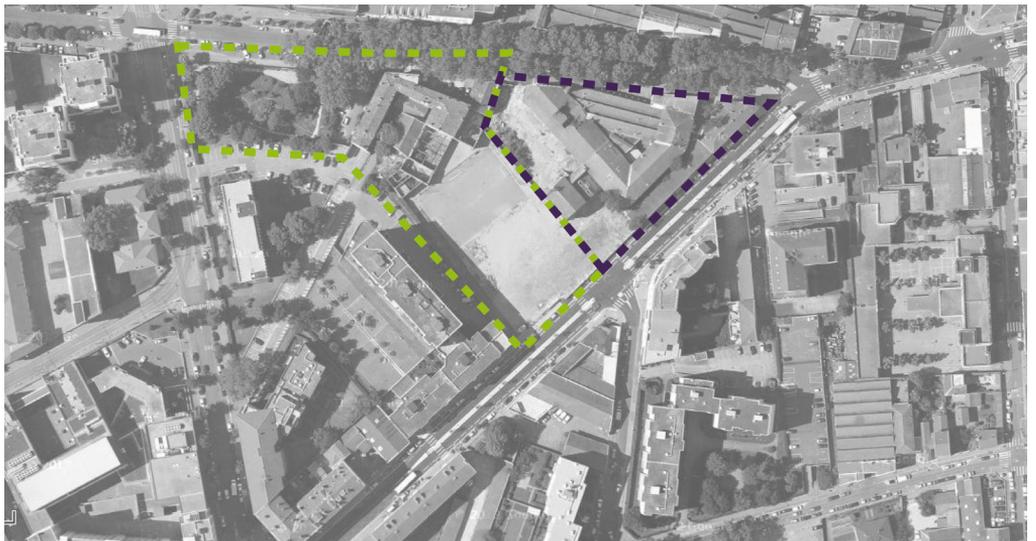




*Parc R. Dumont*  
*Propriété de la ville*  
*Propriété privée*



LIMITES DE PROPRIÉTÉS



## Environnement et intégration urbaine

Le site admet une forte desserte des transports en commun, et est bordé par un grand marché dominical. Ce dernier est très populaire et donc très fréquenté, en plus d'une partie maraîchère, l'ensemble est essentiellement composé de stands «type vide grenier», marché vestimentaire et petits matériaux. Cet événement hebdomadaire attire les foules locales, et a une empreinte importante sur le quartier.

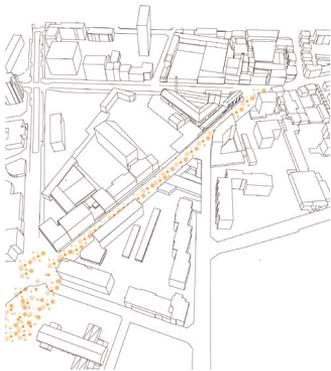
Aussi, l'angle entre les avenues Salengro et Galline a une perspective importante non négligeable, visible de loin. Cet espace est à prendre en considération.

En face de l'usine Gilmo, de l'autre côté de l'avenue Salengro, répond une autre usine, actuellement occupée par un troc de mobilier, et un garage. Ce site est imprégné par son passé industriel évoqué plus haut, et par sa cheminée associée à celle du projet étudié,

En supprimant ces beffrois, la skyline perd la verticalité des cheminées dans l'horizon, une trace du passé sera supprimée, puisque ces cheminées n'ont plus d'intérêt d'être construites.

Les bâtiments industriels actuels ne sont plus construits pour rester dans la durée, ils sont pensés pour être démontés.

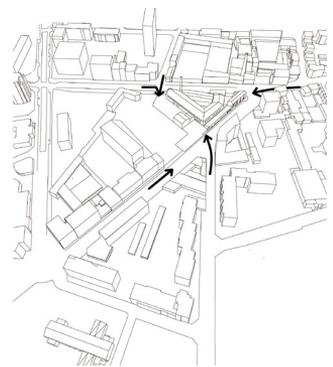
La parcelle appartenant à la ville est en projet de restructuration impliquant le réaménagement du terrain de sport. De plus, le parc René Dumont a un potentiel intéressant de par sa végétalisation dense mais il manque d'attractivité. Les deux espaces seront pris en compte dans l'aménagement urbain de la parcelle de l'ancienne usine, pour créer un ensemble à fort caractère.



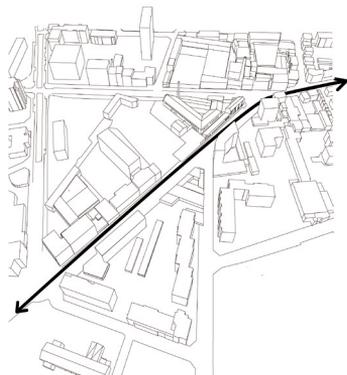
ÉTENDUE DU MARCHÉ DOMINICAL



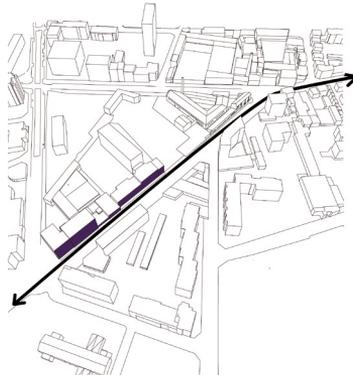
ESPACES VERTS, ARBRES



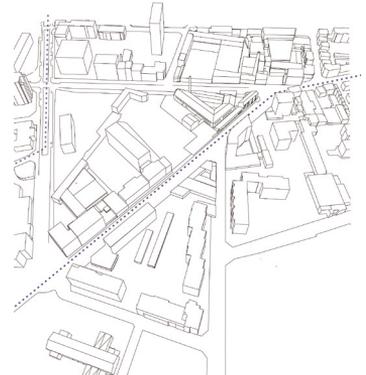
VUES, ET ARRIVÉES SUR LE SITE



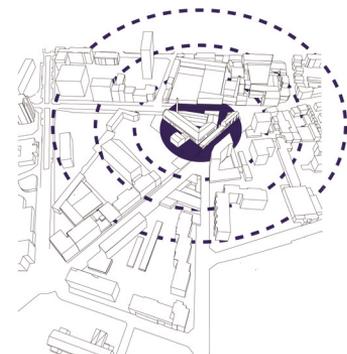
AXE ROUTIER IMPORTANT



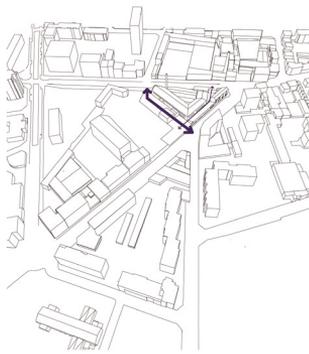
ALIGNEMENT URBAIN



TRANSPORTS EN COMMUNS



ENVERGURE DU SITE SUR LE QUARTIER



AXES DE CIRCULATIONS ET CONNEXIONS



ENTRÉES PRINCIPALES



## Les attentes des habitants du quartier

Quotidien Le Progrès  
articles de 01.10.11 et  
04.10.11

Ce terrain affecte particulièrement les habitants du quartier, dont certains l'ont encore connu en activité en tant qu'usine textile. Après tant d'années d'abandon, le lieu devenu une ruine à défaut d'entretien régulier, n'est plus qu'une « *verrue* » pour le quartier, qui semble le dévaloriser. D'après les informations obtenues, par le journal Le Progrès, auprès des voisins, ceux-ci ont évoqué: un désir d'« *espaces verts supplémentaires*», la volonté de « *conserver le terrain de sport*», d'autres se soucient de « *quelle hauteur pour les bâtiments*». Pour certains dont les parents ont pu travailler sur les lieux, le côté sentimental et l'attachement au site est primordial. Or, pour la ville, pour l'adjoint à l'urbanisme, la réhabilitation de plusieurs autres friches industrielles telles que les Moulins de Strasbourg, ou le Rize, lui font dire « *qu'on ne peut pas tout mettre sur cloche.*»

*«Le souci de la rentabilité économique est patent lorsqu'il s'agit d'empreinte urbaine bien placée. Ce sont d'ailleurs surtout les unités industrielles de taille limitée dans les petites villes et les campagnes qui sont protégées, plutôt que les grandes usines urbaines, dont la protection est conçue comme un obstacle à la réhabilitation, la reconversion et au renouvellement urbain.»<sup>1</sup>*

D'après ce qu'évoque Vincent Veschambre dans son écrit sur le patrimoine industriel, ce souci de rentabilité est ce qu'évoque, plus haut, indirectement l'adjoint à l'urbanisme de la ville de Villeurbanne. Ce site, comme le démontre l'analyse urbaine, a une position foncière très avantageuse: sa reconversion est donc prise en compte d'un point de vue économique plus que patrimonial. Or, à la vue de la forte empreinte industrielle qu'a la ville, il serait justement intéressant d'en accentuer l'existence, et de combiner de façon systématique toutes les friches industrielles

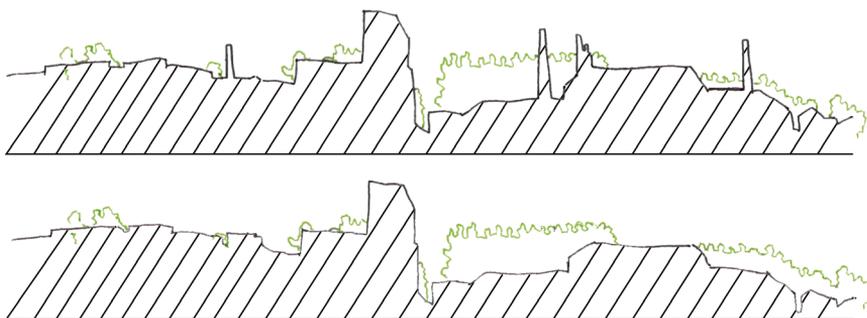
<sup>1</sup>Traces et mémoires urbaines, enjeux sociaux de la patrimonialisation et de la destruction, Veschambre (V.), 2008, Rennes, PUR, 315 p.

de la ville à la réhabilitation. Ceci marquerait fortement une pensée urbaine actuelle, et répondrait correctement aux objectifs que la ville se fixe. A savoir valoriser ce patrimoine. De plus, ce site n'étant pas d'une superficie surdimensionnée, sa reconversion peut en faire un lieu intéressant et profitable à tous. Que ce soient en logements, en pôle culturel, en bureaux où autre, quelques soit ses fonctions futures, la présence physique de ces murs existants doit être prise en compte. Elle ne peut qu'être favorable à l'évolution d'une ville.

*« Associé à l'idée d'une légalité légitimité, d'une légalité dignité des mémoires, cette notion de trace mémoire peut contribuer à faire évoluer le regard sur l'héritage matériel.*

*Elle peut permettre de constituer un espace public constitué de la pluralité des traces conservés, où s'affirmerait les valeurs d'altérité et s'alimenteraient les nécessaires débats sur les inégalités sociales, les formes d'exploitation et de discrimination évoquées par ces traces qui se prolongent dans la société d'aujourd'hui.»<sup>1</sup>*

*<sup>1</sup>Construire autrement, comment faire. Patrick Bouchain, 2002, L'impensé Actes Sud*



SKYLINE AVEC/SANS  
CHEMINÉE: RYTHMIQUE DU  
PAYSAGE DÉTÉRIORÉE







## 4. Le concept

---

*« Les usines vides sont bien parce qu'elles sont vides et immenses et donnent la possibilité de travailler et de prendre des risques. »*

**Howard Becker**



Suite à l'analyse faite jusqu'à présent, l'idée serait de redonner un usage à ce site, de revaloriser son image dénigrée par les populations voisines, et de re-qualifier son architecture. Pour cela, comme il a été mentionné, le meilleur moyen de revaloriser ce type de lieu est de lui donner une nouvelle fonction. La surface du bâtiment en question, comparé à d'autres usines, et sûrement par sa fonction d'accueil de l'industrie textile, lui donne une échelle relativement humaine.

Le projet serait de valoriser le site et ses éléments constructifs, typiques des usines, pour d'une préserver le patrimoine, mais aussi pour des raisons économiques et écologiques. Les termes et concepts des 3 R's, Reduce, Reuse, Recycle, initialement destinés à la diminution de production de déchets, mais qui ont été amené au domaine architectural et ont fait le thème central du pavillon allemand de la biennale de l'architecture à Venise en 2012, seront repris en partie dans ce projet.

*Petzet M., Heilmeyer F.,  
(2012) Reduce, Reuse,  
Recycle: Architecture  
as Resource German  
Pavilion / 13th International  
Architecture Exhibition  
La Biennale di Venezia  
2012 13th International  
Architecture Exhibition La  
Biennale di Venezia 2012),  
Hatje Cantz, Berlin, 272p.*

On répondra aux enjeux fixés par la ville en usant de ces trois critères :

**Reduce** *Reduire* :

Afin de réduire la consommation d'énergie, et comme cela a été mentionné plus tôt, la construction et l'utilisation du lieu ont déjà nécessité un surplus d'énergie grise conséquent. De ce fait, en plus de la notion de préservation du patrimoine industrielle, on devra opter pour une réutilisation du lieu qui permettra de limiter la reproduction d'énergies grises nécessaires à la démolition puis à la reconstruction d'un nouveau bâti. Ajouter à cela, l'emploi de matériaux locaux, pour limiter les déplacements et leur transport sera mis en avant.

**Reuse** *Réutiliser*:

Toujours dans cette démarche d'économie d'énergie, la réutilisation des matériaux déjà présents sur place sera valorisée. Les bâtiments qui ne pourront être conservés seront en partie déconstruits, plutôt que démolis. Les éléments récupérables serviront au réaménagement du site. Aussi, pour impliquer les habitants du quartier dans le projet, et les inviter à utiliser les lieux, il serait intéressant de proposer à chacun de rapporter un objet qui pourrait servir dans la réhabilitation, que ce soit du mobilier, ou encore des tissus tels que des tapis, qui peuvent servir à la gestion acoustique.

**Recycle** *Recycler* :

Comme l'indique l'étymologie du mot, recycler signifie mettre dans un nouveau cycle. Comme le dit Philippe Prost dans sa conférence sur « *recycler l'architecture industrielle* », pour pouvoir préserver ces lieux atypiques, la meilleure des solutions serait donc de leur donner une nouvelle vie, un nouvel usage. Pour employer ce concept de ce mot, l'usage de matériaux recyclés est mis en avant dans le projet; autant ceux trouvés sur le site, que des matériaux tels que des plaques de lamellés collés, seront utilisées pour créer des cloisons, des bâches de camions pourront servir à créer des rideaux pour les ateliers, des containers de bateaux pourront servir ponctuellement pour des workshops, ou pour créer des espaces de rangement si nécessaire.

Auparavant, l'usine Obsession a eu une activité principalement attribuée au domaine textile. Or les tissus, une fois usés, sont souvent jetés. Nous prendrons en compte ce matériau qui a des caractéristiques intéressantes quant à l'atténuation sonore.

Mais aussi, dans le cadre de la réhabilitation de cet espace, certaines idées mise en avant par Patrick Bouchain dans la réhabilitation de la biscuiterie LU à Nantes en un espace culturel devenu le Lieu Unique, seront réutilisées. Pour souligner l'importance de l'appropriation de l'espace par ses futurs usagers, mais aussi par les acteurs de la reconversion, ainsi que le réemploi de matériaux recyclés, une collecte de vieux tapis a été organisée pour l'isolation phonique d'une salle de concert.

Pour générer une dynamique dans un nouvel espace urbain, Patrick Bouchain, architecte français, insiste particulièrement sur l'appropriation du lieu par les habitants et les futurs occupants. Il est, en effet, plus difficile de créer une nouvelle dynamique dans un lieu neuf. Cela nécessite toujours une longue période d'adaptation, jusqu'à ce que les usagers se l'approprient réellement.

Or dans une réhabilitation, le site étant déjà existant, il peut être utilisé avant même de commencer les travaux afin de générer des liens sociaux entre les futurs occupants, mais aussi, et surtout, entre les différents corps de métiers qui vont redonner une nouvelle âme au lieu.

Pour générer ces rencontres, il est d'abord nécessaire d'avoir une pièce ou un espace adéquat suffisamment grand pour regrouper tout le monde, architectes, entreprises, intervenants et usagers. Il se doit d'être convivial et accueillant pour permettre une rencontre efficace entre tous les protagonistes. Cet espace sera la baraque de chantier, qui sera le point central des rencontres entre les différents acteurs du projet. Les chantiers, en règle générale, s'étalent sur une durée assez conséquente. De ce fait, il est

*Castsaros C., Le Lieu Unique, le chantier, un acte culturel / Nantes, L'impensé Actes Sud, 2006, 96p.*

intéressant de faire de cet espace d'échange un lieu important. La baraque de chantier de ce projet sera un élément signal qui indique aux quartiers que le site est à nouveau en activité, qu'il est en phase d'évolution. Elle devra être vue de loin, et pourrait être accessible au public hors des périodes de chantier.

Comme cité plus avant, le facteur temps est l'élément primordial dans la vie et la conception du projet. Nous avons parlé de ces trois périodes de vie du site, avec ses différents rythmes d'activités ; le rythme cadencé de l'usine en activité, le rythme très ralenti de sa période de vacances, et le rythme marqué par des événements ponctuels par des usages irréguliers et de courts termes.

Ce facteur est primordial dans la construction. En effet plus vite un bâtiment est construit, plus vite il sera utilisé et rentabilisé. Or comme il a été rapidement évoqué dans le projet de Lyon Confluence qu'en apportant une architecture « finie » à la population, la phase d'appropriation de l'espace s'éternise. Nous prendrons donc, le parti d'associer le temps de construction et d'appropriation. Malgré le risque d'allonger la durée du chantier, nous créerons des étapes de construction, pour permettre une utilisation même ponctuelle du lieu lors de la phase de chantier. Cet usage ponctuel pourra se traduire par des expositions temporaires dans les espaces déjà mis à disposition, par des concerts, mais aussi par des visites occasionnelles du chantier pour le faire connaître public.

De tous ces constats et analyses, nous pouvons proposer un programme d'usages pour ce site.









## **5. Le projet \_ Architecture recyclée - ébauche d'une évolution**

## Le programme

Le sujet libre permet d'adapter le programme au site. Le but est: par le biais architectural, de créer un îlot dynamique dans un quartier comprenant essentiellement des logements et des bureaux, puisque nous avons vu jusqu'ici qu'il est pourvu d'un potentiel intéressant. Mais surtout de créer un lieu culturel, un point de rencontre qui génère des liens sociaux dans le quartier, situé dans un lieu vacant appartenant à l'espace urbain. Pour ce faire voici une proposition de programme qui répond aux différents facteurs étudiés jusque là. Par ce programme, les différentes phases et rythmes de vies du site sont pris en compte.

L'atelier au Nord, avec la toiture en Shed, accueillera une **halle d'exposition**, dans laquelle s'intégrera la cheminée qui est actuellement entre deux bâtiments. Cet espace symbolisera, par les expositions et expérimentations temporaires et variables, la période d'**usages ponctuels** qu'a connu l'usine. Il permettra la valorisation d'artistes locaux, et répondra aux enjeux culturels fixés par la ville.

Les **bureaux** qui permettront la gestion du site, se retrouveront dans le petit bâtiment limitrophe à l'Est de cette halle. Il accueillera aussi un ou deux logements de fonction, pour l'aubergiste par exemple. Ce bâtiment est indispensable au bon fonctionnement du site, il a donc un **usage constant**.

Le grand bâtiment en L en connexion avec le futur espace vert au Sud de la parcelle, sera aménagé au rez-de-chaussée par de grands **ateliers modulables** pour tous types d'usages, tels que des workshops. Cet espace sera modulable, pourra accueillir une scène et s'ouvrir sur l'extérieur. Il accueillera aussi un atelier plus petit et une pièce commune libre de fonction.

Au premier étage se trouvera une **auberge de jeunesse**. La ville de Lyon, très touristique, n'en comporte que deux pour l'instant, qui sont situées loin des gares. Ici, l'endroit est idéal, accessible à pied ou en transport en commun, elle est un point de rencontre entre différentes cultures. Les auberges de jeunesse sont prisées des « backpackers », toujours en mouvement, qui cherchent à se loger à bas prix. Or, la ville de Lyon n'admet aucun établissement ayant un réel prix bas, alors que la plupart des auberges européennes sont accessibles aux voyageurs à petit budget et offrent des infrastructures très intéressantes. Le but serait surtout de présenter aux voyageurs la culture et l'art local, de leur permettre aussi d'y participer, mais aussi de les accueillir dans un espace vert en ville. L'accueil de voyageurs étrangers permet la création de liens avec les habitants, et les artistes locaux, souvent ouverts à de nouvelles cultures. Cette partie du bâtiment plus intime, est associée au repos vécu par le lieu, durant sa période de vacance.

Un **café**, un lieu d'échange, un point de rencontre et un point d'arrêt lors du marché dominical, sera aussi présent sur le lieu. Ce dernier est indispensable pour la vie de la halle, et pour celle des ateliers. C'est un lieu de rencontre, en mouvance constante, qui peut devenir le point de rencontre des habitués.

Au centre, un **jardin d'hiver** sera un point plus privatif, mais néanmoins public, et le point de rencontre de tous les espaces.

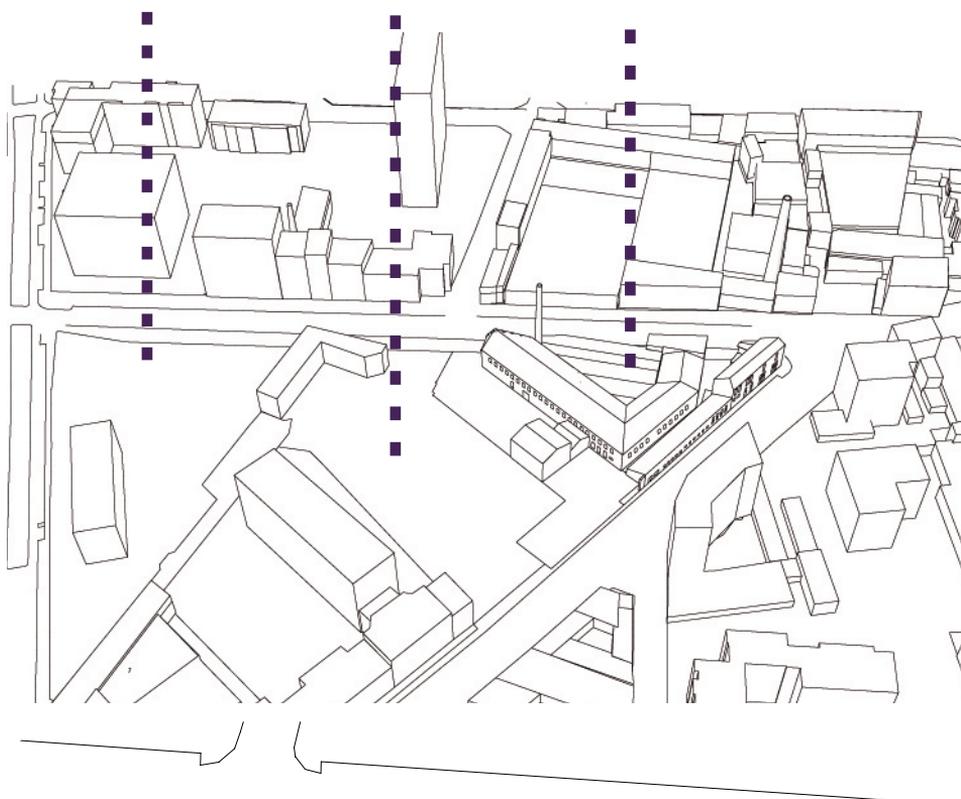
Enfin, pour définir la parcelle et répondre aux besoins en logements, un **immeuble d'habitat** bordera la parcelle au Sud-Est, dans la continuité des immeubles de l'îlot voisin. Ce bâtiment, accueillera au sous-sol un parking public situé sous le terrain de foot.

Dans la politique écologique de la ville qui tente de valoriser les espaces verts, de plus en plus important dans l'élaboration de la ville de demain, un **grand parc** servira de connexion entre les avenues Galline et Salengro, et sera l'espace intermédiaire entre le bâtiment de l'usine et le terrain de sport. Au Nord du site, une connexion avec le parc Renée Dumont sera mise en place.

Ce programme entre dans les objectifs fixés par la ville et le GrandLyon dans le cadre du Plan Local d'Urbanisme Habitat, et dans le Programme d'Aménagement et de Développement Durable, cités plus tôt.

Parc R. Dumont Terrain de sport Usine à requalifier

PERSPECTIVE DU SITE INITIAL



PROPOSITION DE PLAN MASSE APRÈS REVITALISATION



## Les phases

Afin de créer une dynamique de quartier, la réalisation du projet se fera en différentes phases.

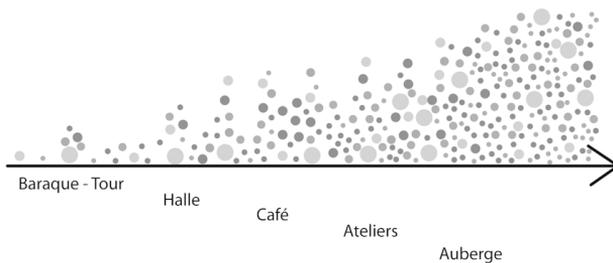
Ci-contre est proposé un plan masse plausible pour le site.

Suivent les différentes étapes des travaux qui permettraient d'apporter une dynamique au site en impliquant les usagers et les acteurs de la restructuration du site.

Le graphique suivant présente une évolution approximative théorique des fréquentations du site, au fur et à mesure des phases de chantier.

Ces fréquentations sont associées aux différentes vies qu'a eu le site, et à ses différents rythmes, c'est à dire:

- dynamique et constante lors du temps de l'activité de l'usine
- lente voire néante depuis sa fermeture
- mais ponctuée par des pics d'usages, tels que le passage des squatteurs et des artistes

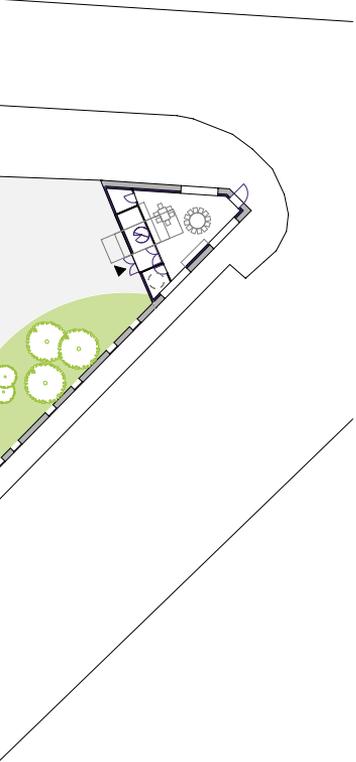


ÉVOLUTION DE LA  
FRÉQUENTATION AU COURS DU  
TEMPS

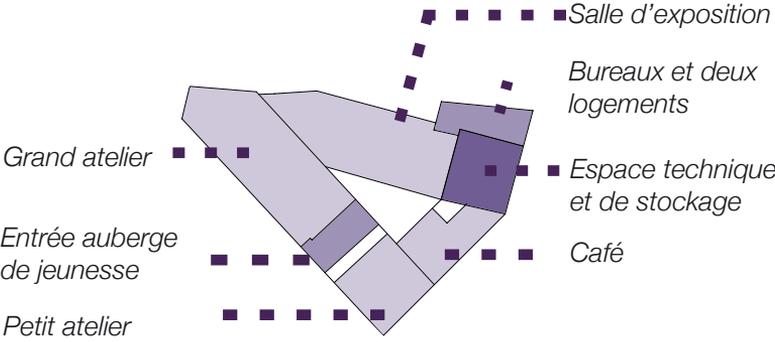
PLAN SITE REAMÉNAGÉ



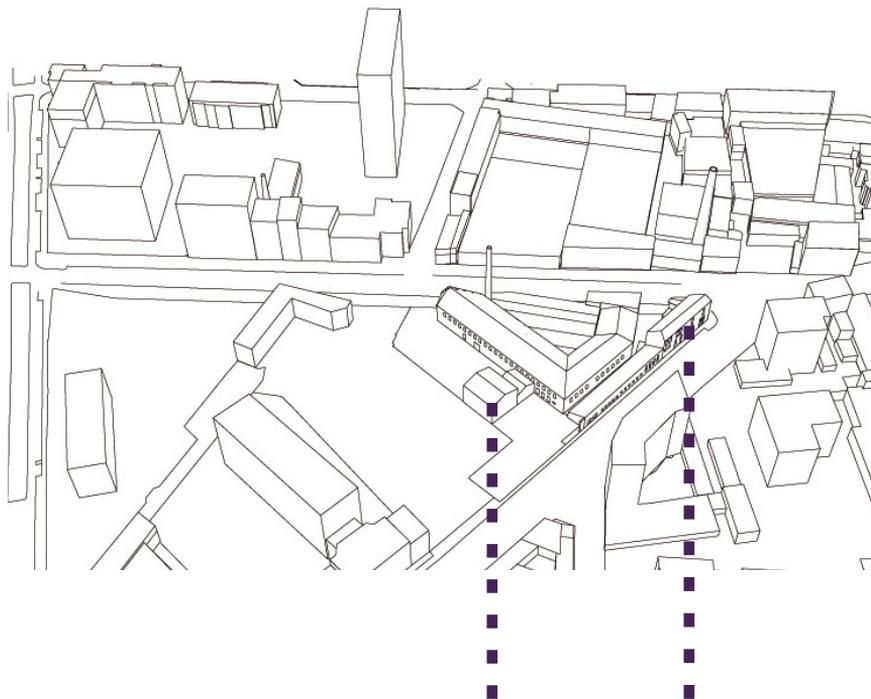
PLAN RDC ORIGINAUX  
AVEC STRUCTURE



RÉPARTITION DES ESPACES



# # 1 - Deconstruction

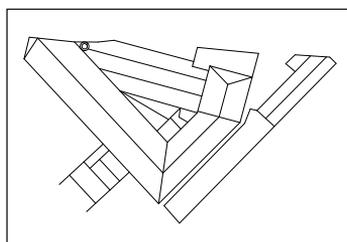


*Déconstruction du hangar en tôle et du reste de la ruine*

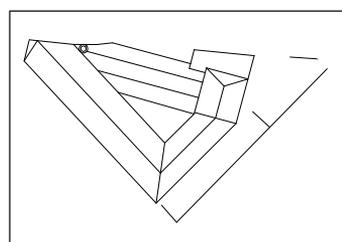
*Déconstruction des bâtiments le long de la route*



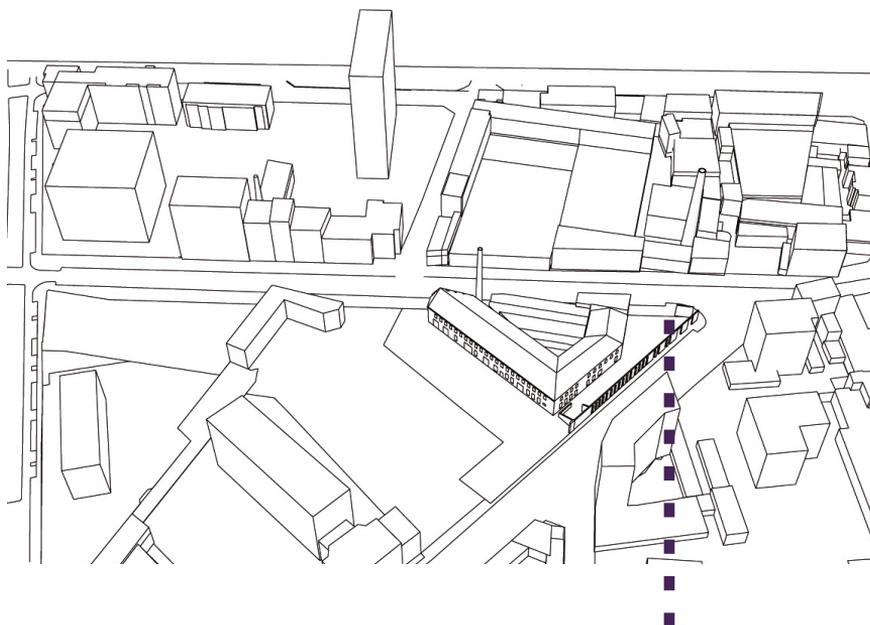
SITE INITIAL



PLAN DE TOITURE DU SITE ACTUEL



PLAN DE TOITURE DU SITE TRAVAILLÉ



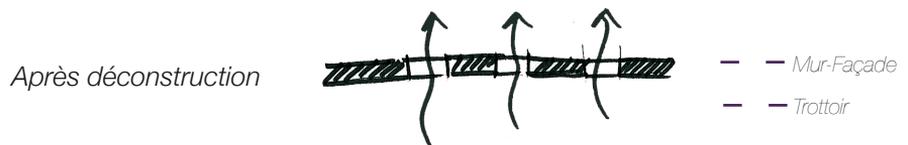
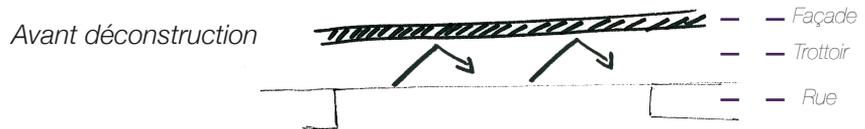
La première étape sera de déconstruire les bâtiments qui ne pourront bénéficier d'un nouvel usage, mais dont les matériaux seront mis de côté pour la réhabilitation du reste du site. Les bâtiments longeant l'avenue Salengro à l'Est du site, se verront partiellement effacés du site, seuls les murs bordant le trottoir et dessinant l'alignement sur la rue resteront debout et seront retravaillés. Le bâtiment le plus bas est marqué par différents graffitis réalisés ces dernières années. Pour valoriser les traces du passage des graffeurs, ces murs seront maintenus.

Les deux petits bâtiments accolés situés dans le futur parc seront aussi déconstruits. Seule la structure remarquable du plus petit sera maintenue. La tôle ondulée qui le recouvre pourra être utilisée ultérieurement selon son état.

Enfin, pour aérer le centre du bâtiment principal, le patio sera agrandi par la démolition des deux petites structures qui y sont actuellement installées. Ces éléments démantelés, la façade de l'usine sera, à nouveau, valorisée et laissera apparaître ses ouvertures d'origine.

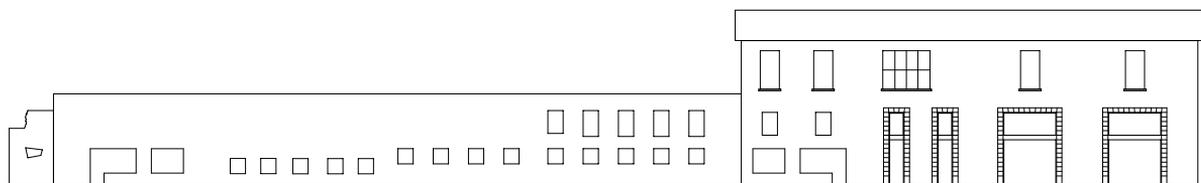
Les façades sur la rue seront conservées sur une hauteur de 5m pour garder l'alignement sur la rue, et préserver certains graffitis. Les ouvertures seront prolongées jusqu'au sol, et jusqu'à 50cm sous le haut du mur, afin de le rendre poreux, et de générer un espace de transfert entre la rue et le bâtiment, notamment le dimanche, lors des jours de marché.

De ce fait, se créera un espace intermédiaire entre le café et la rue qui pourra accueillir des événements temporaires: le marché ou la terrasse du café situés dans le bâtiment principal.

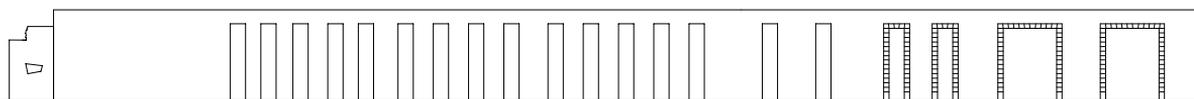




PHOTOMONTAGE DE LA FAÇADE EST SUR RUE ACTUELLE



FAÇADE EST D'ORIGINE



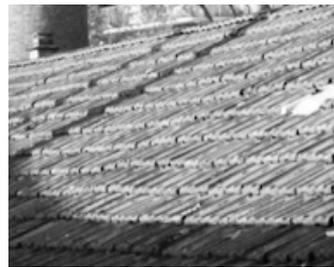
FAÇADE EST RETRAVAILLÉE

La déconstruction des bâtiments permet la récupération de divers matériaux de constructions réutilisables dans la réhabilitation du site.

PORTES



TUILES



ESCALIERS



PIERRE DE TAILLE



LAMPES



PLAQUES DE  
POLYCARBONATE  
NOIRES



BOIS DE  
CHARPENTE



FENÊTRES EN TOUT  
GENRES



PLAQUES  
ONDULÉES DE  
POLYCARBONATE



BOIS DE PARQUET



TÔLE ONDULÉE

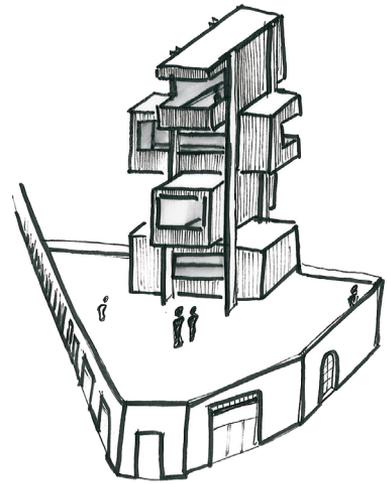
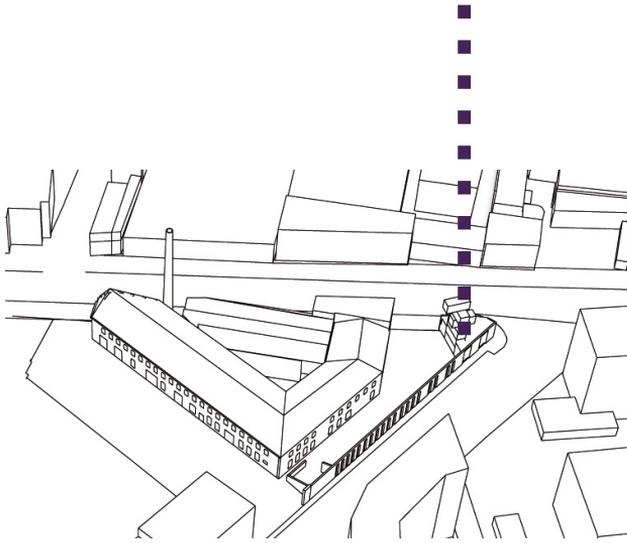


MOBILIER



## # 2 - La baraque de chantier





Afin d'indiquer la mobilité du site, après tant d'années de vacance, une tour panoramique «signal» en bois sera construite à l'angle de la rue. Elle accueillera au niveau du sol, la baraque de chantier qui est le lieu d'échange entre les différents acteurs du site, et une plateforme accessible au public sera construite au sommet, accessible par des escaliers. Cette plateforme permettra d'impliquer les habitants aux projets, qui seront attirés par la curiosité de cette tour, et pourront voir l'évolution du chantier.

Ils pourront aussi sur ce lieu, être informés des événements et activités du site.

Cette tour est construite à titre provisoire, pouvant néanmoins bénéficier d'un réusage en tant que cabanon d'information après la fin du chantier.

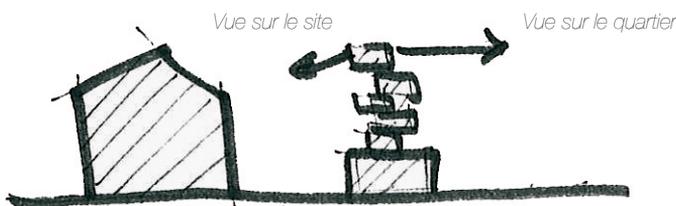
Lyon bénéficiant d'un port maritime, la tour est composée de containers, maintenue par une structure en acier qui rappelle les poutres IPN du bâtiment principal. La base constituant la baraque de chantier est construite à partir des éléments récupérés lors de la déconstruction, tels que le bois et la tôle ondulée.



TYPE : FRÉQUENTATION PONCTUELLE

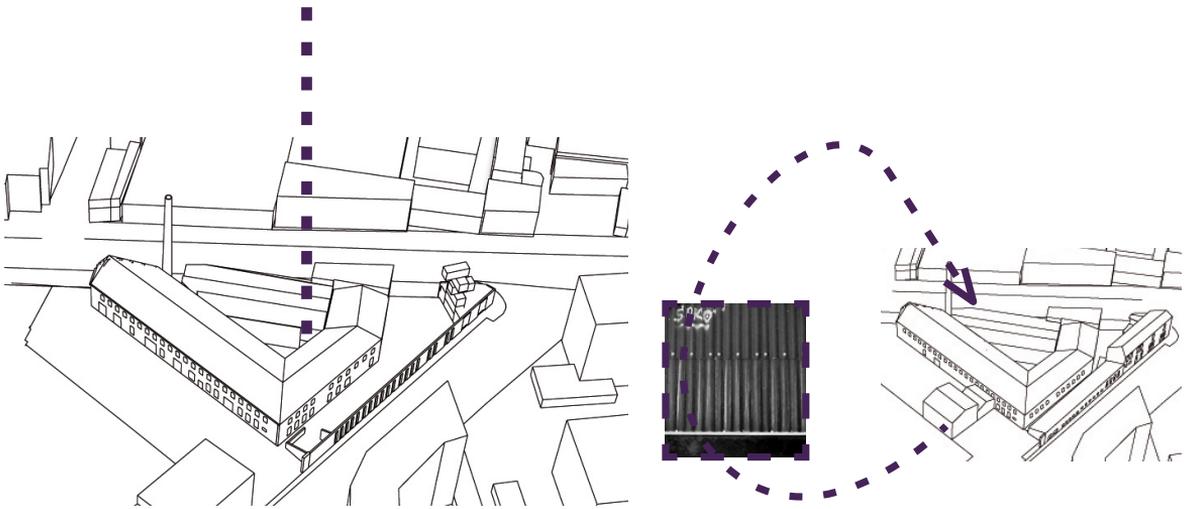


CONTAINERS MARITIMES



POINTS DE VUE OFFERT PAR LA TOUR

# # 3 - La halle





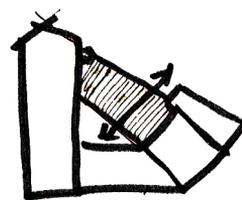
La halle avec sa toiture en shed, qui permet une luminosité du Nord, accueillera diverses expositions et événements temporaires.

Le lieu ayant un charme industriel intéressant, bénéficiera d'un simple « rafraîchissement ». La réhabilitation des plafonds, et du sol, ainsi que l'aménagement de sanitaires, d'un bar et d'un accueil, nécessiteront une durée de travaux relativement brève. De ce fait, l'espace pourra accueillir rapidement du public, tandis que le reste du site sera encore en chantier.

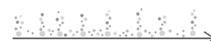
Afin de valoriser à nouveau la cheminée qui dessine la skyline, pour lui redonner une place plus valorisante, une partie des murs qui la sépare de cet atelier seront démolis. La cheminée arrivera donc en fin du parcours de l'exposition que cheminent les visiteurs.

La façade du site se verra recouverte de tôle ondulée noire, qui couvre actuellement le hangar, situé de l'autre côté du site. La salle prendra le nom de la dernière usine textile active de l'autre côté du site, Obsession.

Cet espace est associé à l'usage ponctuel qu'il aura vécu les dernières décennies.



HALLE D'EXPOSITION,  
INTERMÉDIAIRE ENTRE LA RUE  
ET LE COEUR DU SITE



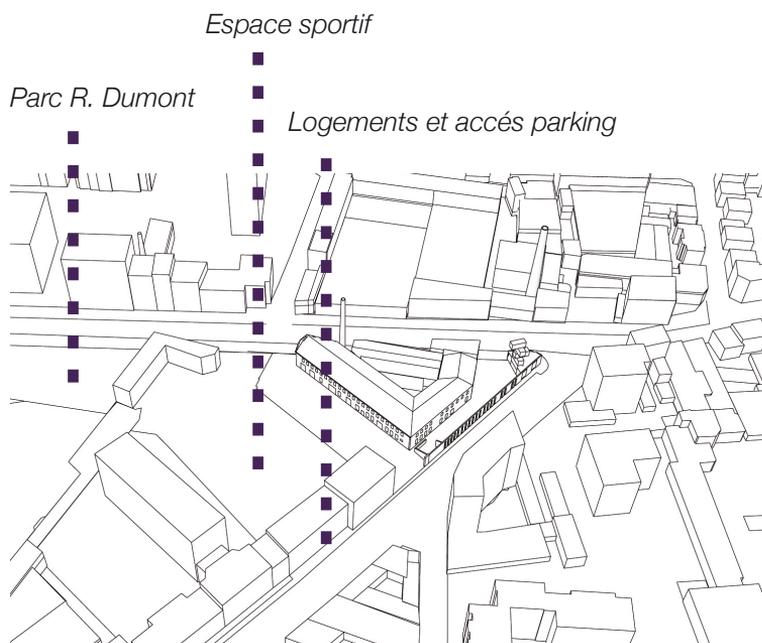
FRÉQUENTATION PONCTUELLE





# # 3BIS - LE PARKING ET LES LOGEMENTS





Parallèlement à la refecton de la halle aux sheds, un parking souterrain sera construit sous le terrain de sport, afin de limiter les places dans les rues et de mettre à profit cet espace. Un fois le parking réalisé, le terrain de sport sera refait à neuf, et un lien entre le square existant, actuellement dévalorisé, sera fait avec le futur parc du site. Le bâtiment entre deux, sera réhabilité et mis en lien avec l'espace sportif.

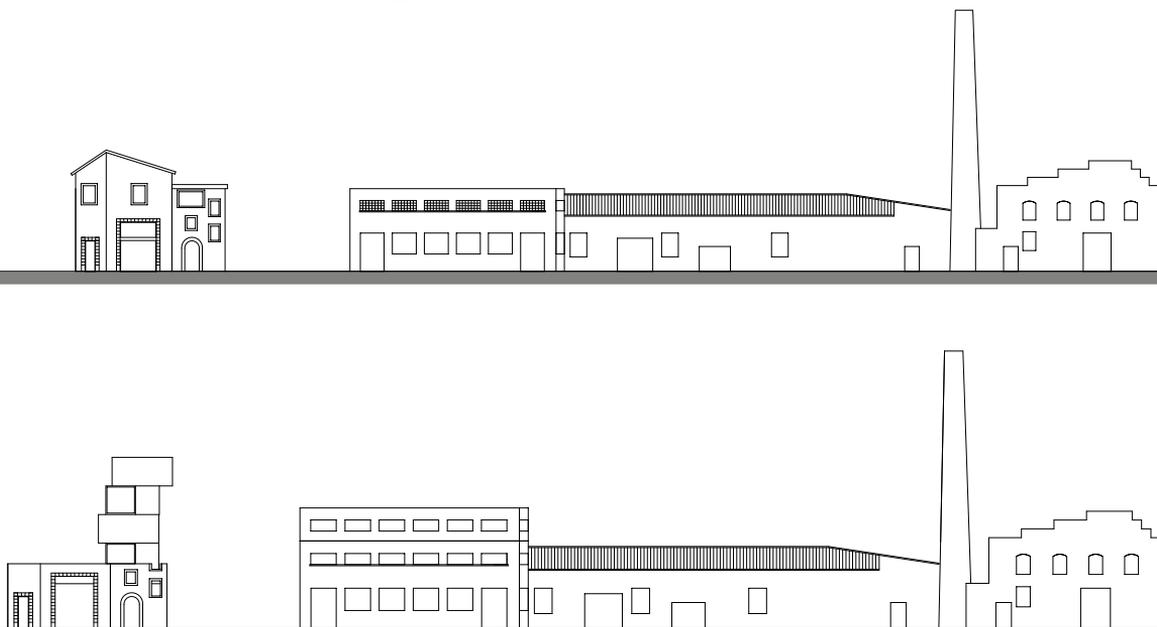
Deux immeubles de logements seront bâti le long de l'avenue Roger Salengro. Ils seront dans la continuité des bâtiments de l'îlot adjacent afin de redessiner la typologie urbaine. L'accès au parking se fera sous l'un des deux immeubles. Entre les bâtiments et le terrain, des jardins collectifs seront aménagés.

Une fois ces espaces réaménagés, le site verra sa fréquentation réhaussée, par l'utilisation de l'espace sportif, des jardins et la vie des habitants.

## # 4 - Bureaux et logements de fonction



Pour permettre une bonne gestion du site, le bâtiment du Nord sera réhaussé d'un étage, et accueillera des bureaux et deux logements de fonction.





R+2 logement



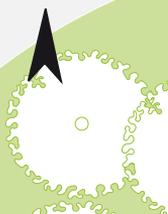
R+1 logement

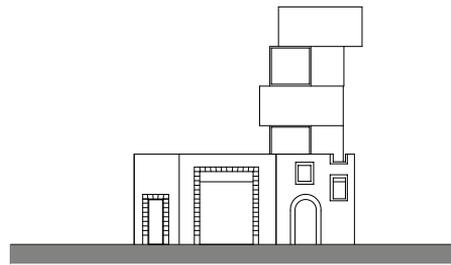


RDC bureaux

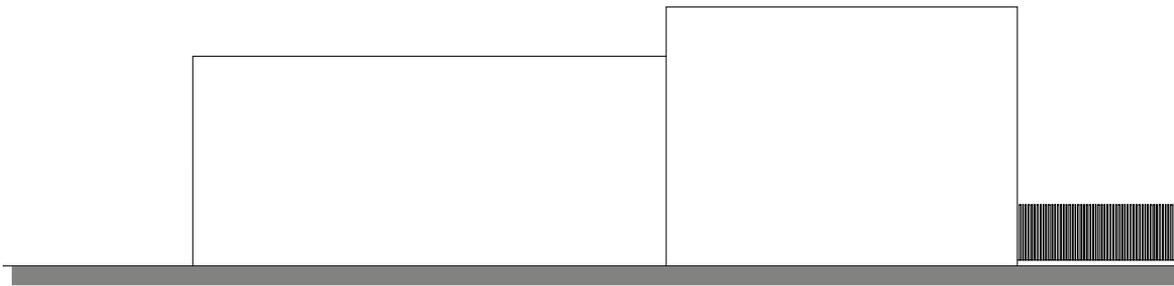
50 100 200 500

Nord

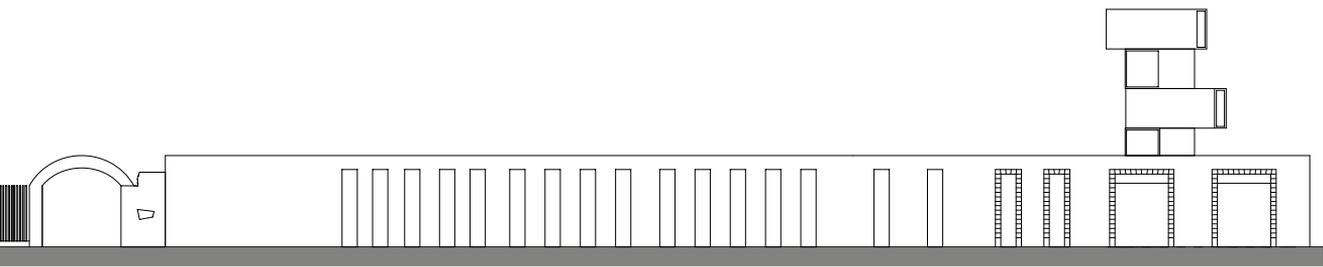
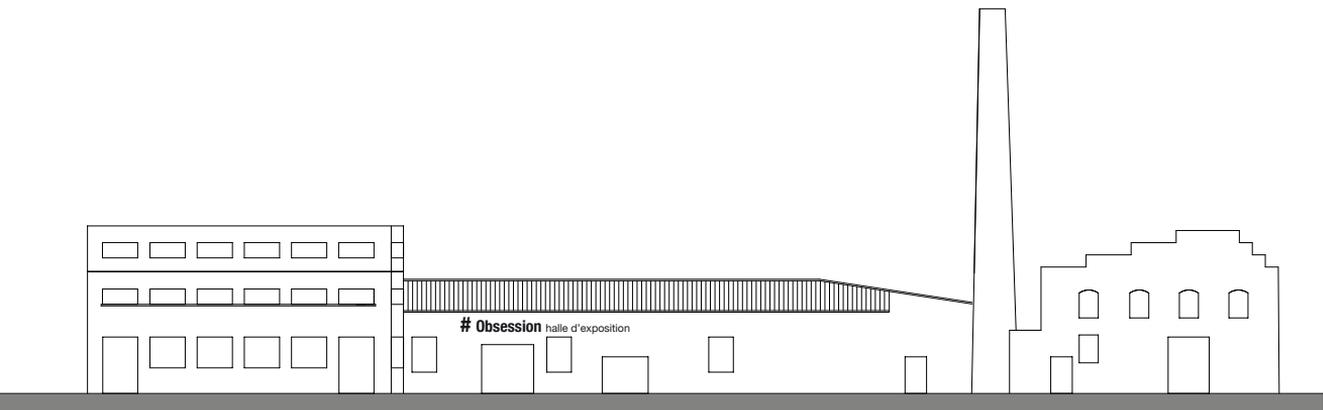




REVITALISATION DE LA FAÇADE NORD

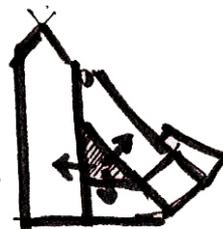
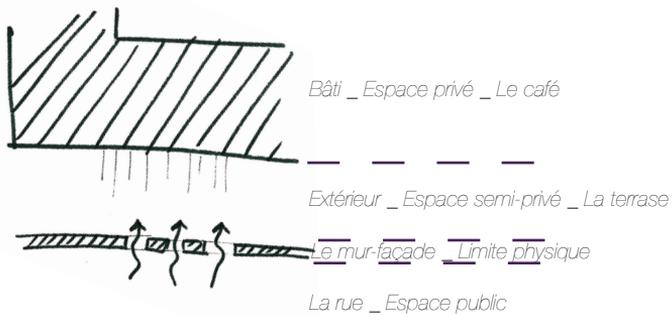


REVITALISATION DE LA FAÇADE EST SUR RUE



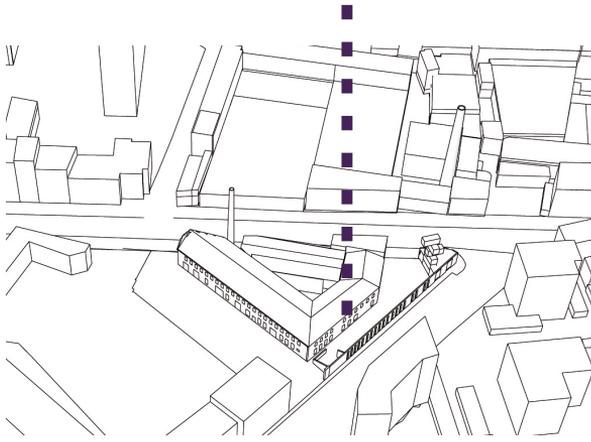
# # 5 - Le café et la cour intérieure

SCHÉMA INDICANT  
L'INFLUENCE DU MUR  
SUR L'INTIMITÉ DES  
ESPACES

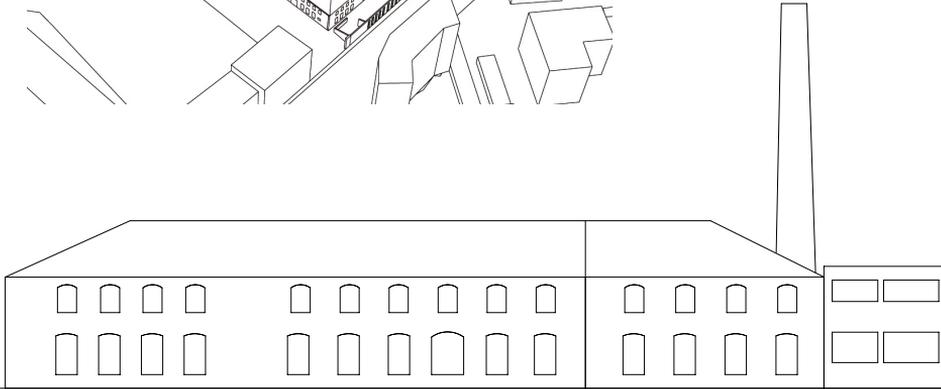


Nord

100 200 500 1000

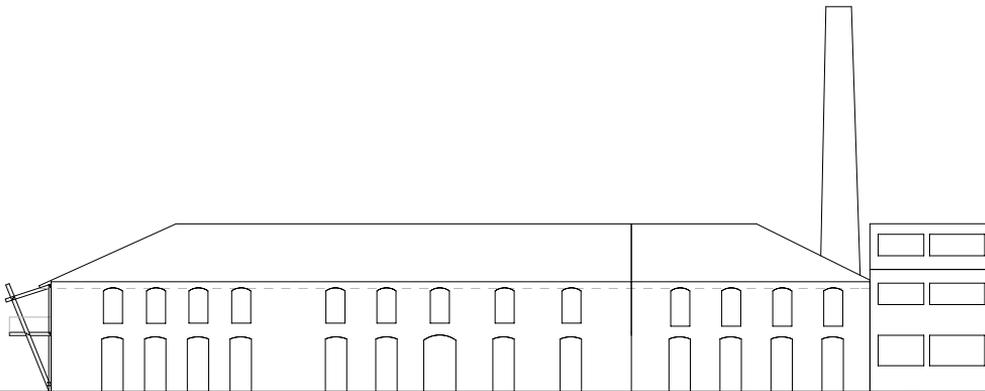


FRÉQUENTATION  
CONSTANTE SUR LA  
SEMAINE, ET PONCTUÉE  
SUR LA JOURNÉE



FAÇADE EST D'ORIGINE

*Ajout d'un étage et  
agrandissement  
des ouvertures*



FAÇADE EST  
RETRAVAILLÉE

Le café étant un élément facteur au dynamisme du site, il sera connecté au patio, lui-même connecté à la halle, mais aussi à l'espace extérieur intermédiaire, qui lui permet d'avoir une porosité sur la rue.

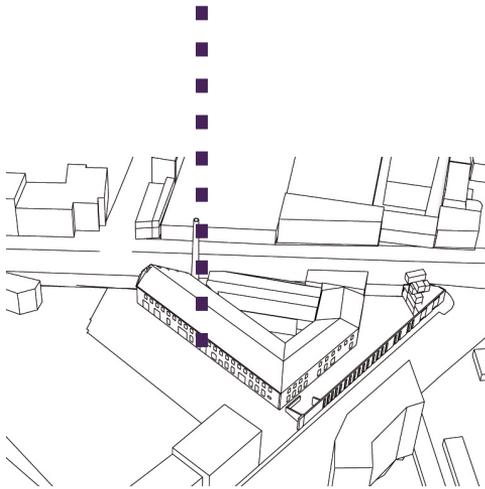
# # 6 - Les ateliers



Nord

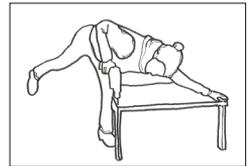


100 200 500 1000



COMMUNICATION DES ATELIERS  
AVEC LE PARC

USAGES POSSIBLES



FESTIVAL BELASTOCK,  
WORKSHOP DES ÉTUDIANTS EN  
ARCHITECTURE  
TYPE D'ÉVÈNEMENT RÉALI-  
SABLES DANS LES ATELIERS

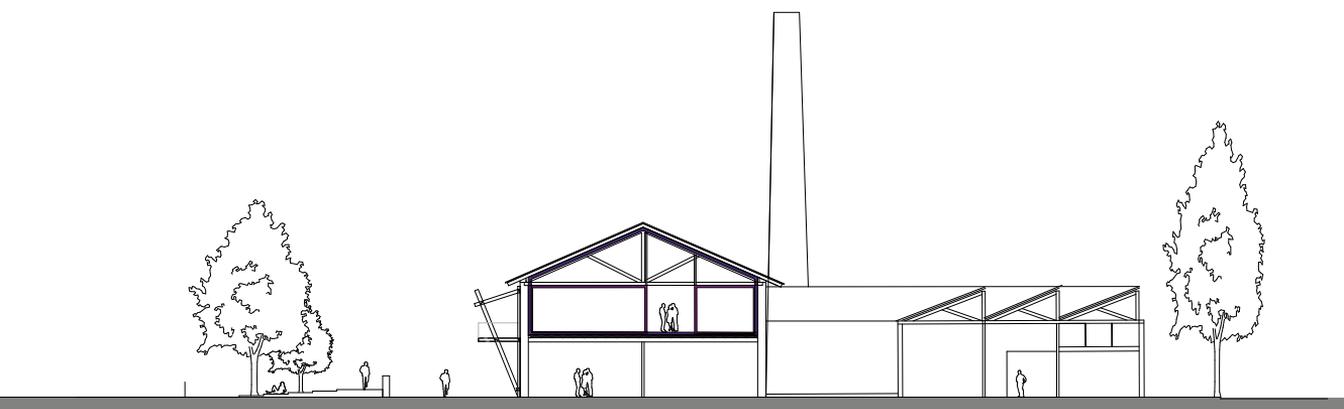


FRÉQUENTATIONS: OMNIPRÉ-  
SENTE + PONCTUELLE

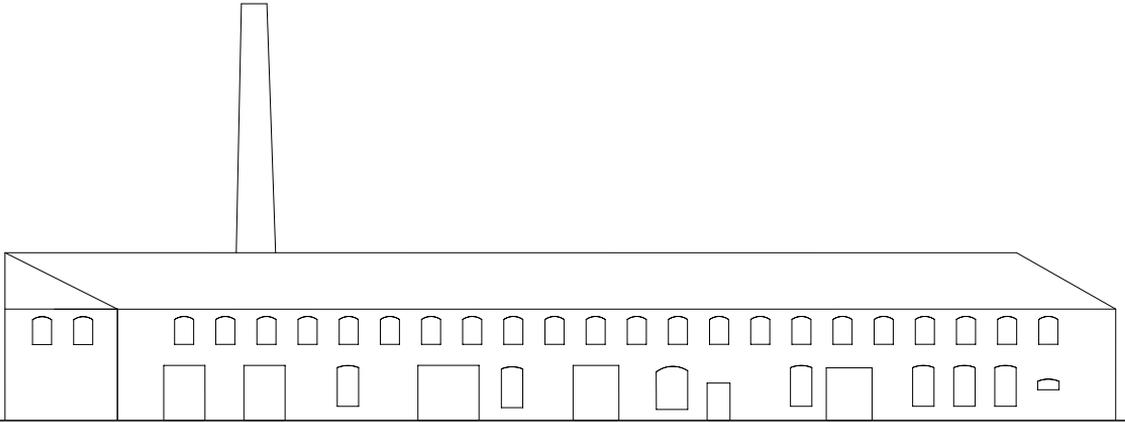
Des ateliers plurifonctionnels prendront place au rez-de-chaussée du bâtiment principal. Leur grande surface permettra d'accueillir des workshops, ou divers événements ponctuels. Des containers en bois préfabriqués type OSB, serviront d'espaces de rangements et accueilleront les sanitaires.

Afin de conserver le plafond à voûtain, cette grande pièce ne sera pas isolée. Pour répondre aux problèmes acoustiques, rencontrables lors d'éventuels événements sonores, un faux plafond réalisé avec du textile recyclé ou des bâches de camions, pourront être suspendus aux poutres constituées de doubles IPN.

La façade est composée d'un grand nombre d'ouvertures, dont certaines ont été fermées aux cours des années et des différents usages du site. Elles seront toutes réouvertes, pour permettre l'apport de lumière du sud. Des portes en bois coulissantes, trouvables sur le site, serviront à gérer les ouvertures sur le parc. Les ateliers bénéficieront d'un accès et d'un espace extérieur réservé.



COUPE NORD-SUD, VUE VERS L'OUEST



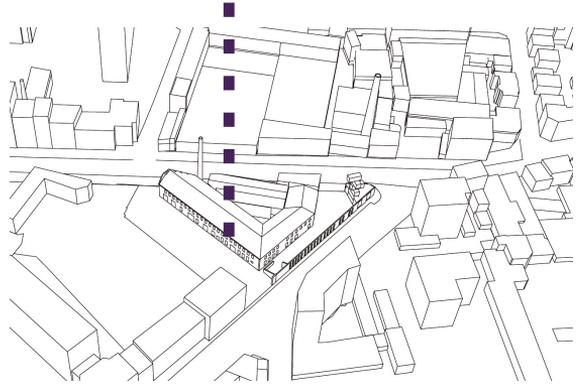
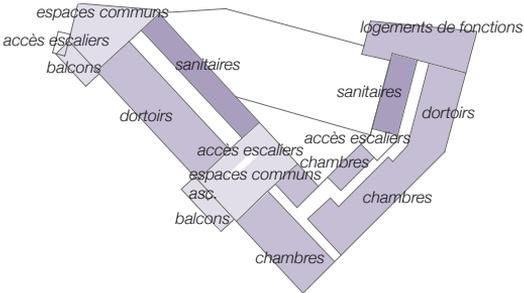
FAÇADE SUD D'ORIGINE



FAÇADE SUD RETRAVAILLÉE

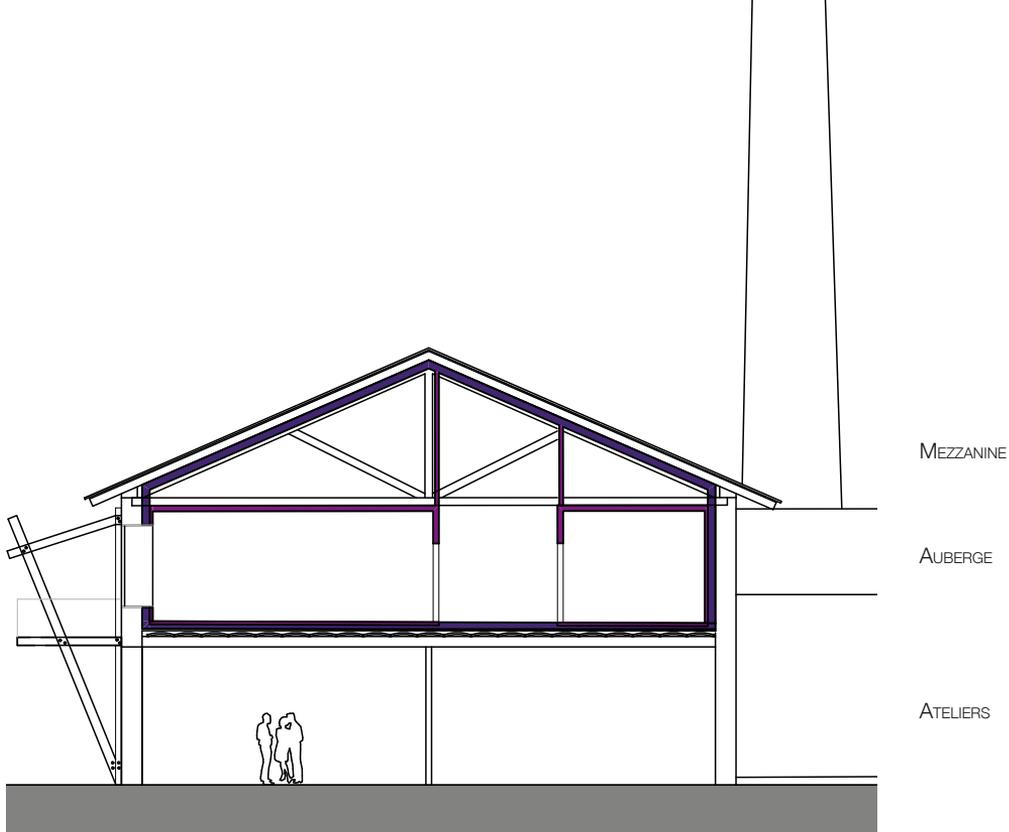
100 200 500 1000

# # 7 - L'auberge de jeunesse



R + 1\_ AUBERGE DE JEUNESSE

RDC \_ ENTRÉE AUBERGE DE JEUNESSE



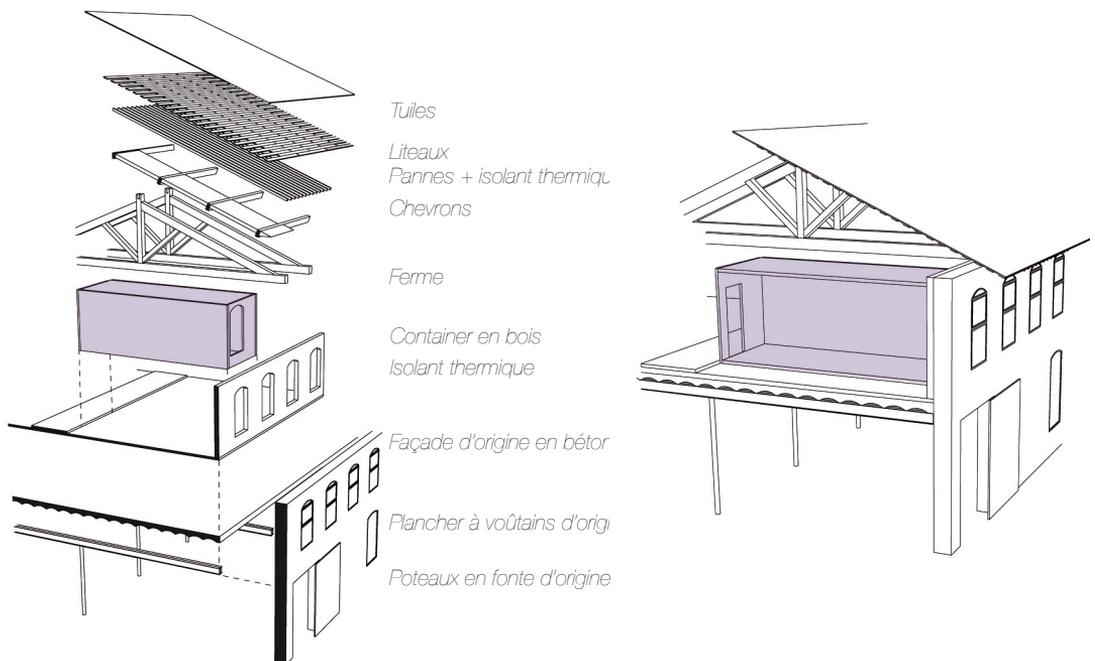
L'auberge de jeunesse sera installée au premier niveau du bâtiment principal.

Afin de préserver le patrimoine, plusieurs critères ont été pris en compte pour l'aménagement de cet espace.

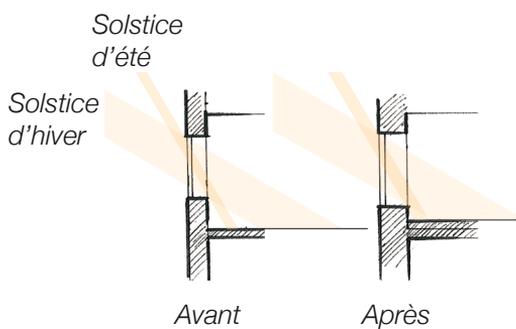


FRÉQUENTATION CONSTANTE  
ET PONCTUÉE

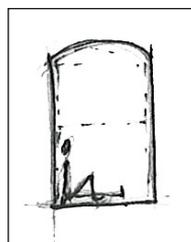
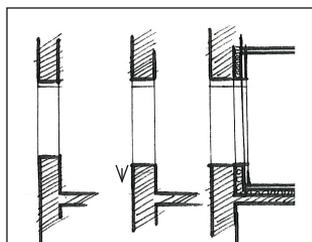
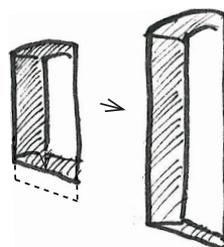
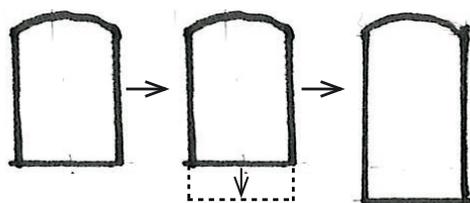
## Concept d'aménagement des chambres avec des containers en bois



Pour gérer l'isolation thermique, une paroi et un sol isolant seront installés côté intérieur, contre le mur porteur de 54cm en béton, jusque sous la toiture. A l'intérieur de cet espace isolé, seront montés des éléments types: containers en bois, composés de parois en bois industriel type OSB, contenant un isolant acoustique, et le passage des gaines techniques.



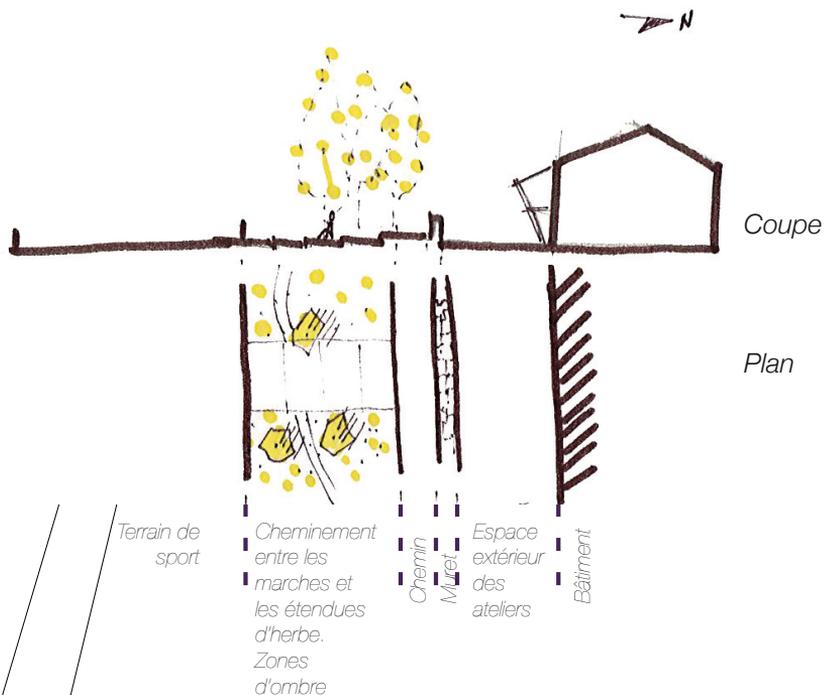
## Agrandissements des fenêtres

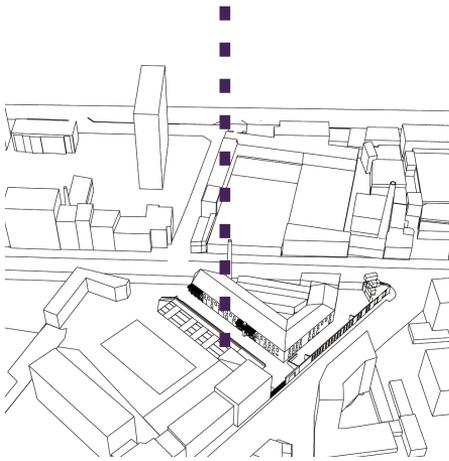


Pour apporter un maximum de lumière, et conserver les caractéristiques des fenêtres, notamment les arcs, elles seront agrandies par le bas, laissant 50 cm d'allège.

# # 8 - Les espaces verts

PLAN ET COUPE  
SCHÉMATIQUES DES ESPACES  
EXTÉRIEURS





Les espaces verts sont le lien entre tous les espaces bâtis. Il est important de les diversifier pour ne pas créer de monotonie. Le parc René Dumont à l'Ouest du site, est actuellement un square très végétalisé, traversé par un chemin jonché de bancs. Il n'y a peu d'étendue de pelouse pour s'asseoir, n'y d'espace de jeu pour les enfants. Pour le revaloriser, il sera prolongé jusqu'au terrain de sport, et au parc de l'usine. Cette connexion permettra aussi de centrer le bâtiment vacant, qui sera requalifié en lien avec l'espace sportif.

Le long des ateliers une zone délimitée par un muret en pierres, récupérées lors de la démolition d'un des bâtiments, permettra de connecter les activités des ateliers avec l'extérieur.

Le long du terrain, sera aménagé d'un parc, légèrement réhaussé sur la partie centrale, qui descendra sous forme de marches, qui orienteront la vue vers le sud, vers le terrain de sport.

Entre le terrain et l'immeuble de logements, des potagers et jardins seront aménagés. Les potagers collectifs sont de plus en plus prisés dans les villes, et permettent de créer des liens entre les voisins et habitants d'un même quartier. Les potagers collectifs pourront avoir un lien avec l'espace restauration du café, et l'auberge.

## #9 - Evolution future

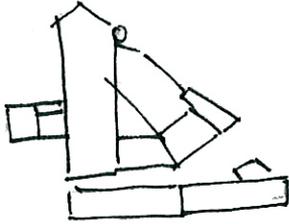
Lorsque l'ensemble du site aura été rénové, et se sera créé une notoriété, il pourra être envisagé l'ajout d'infrastructures répondant au besoin des usagers. Or, nous ne pouvons anticiper au stade actuel du projet, comment sera exploité le site, et comment il sera intégré au quartier et accepté par ses habitants. De ce fait, il est préférable de ne pas planifier trop prématurément de nouveaux espaces, mais laisser place à une évolution future en concordance avec l'usage fait du site, et les évolutions que la société aura connue d'ici l'aboutissement de la dernière phase du projet planifié.

La «baraque» de chantier pourra être déconstruite, ou pourra servir de point d'information. La flexibilité laissée à la modification possible de l'usine permettra aux usagers de l'agencer en fonction des besoins dans les années futures. Lorsque l'auberge ouvrira, le lieu aura déjà du vécu, et pourra être adapté aux nécessités.

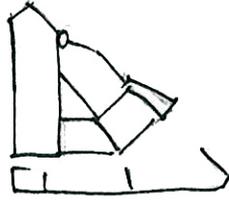
De plus, l'usage qu'en feront les utilisateurs n'est pas prévisible. C'est pourquoi une partie du site est close sur une rue mais ouverte sur l'autre. Une fois que ce centre se dynamisera, l'agencement pourra être réfléchi au fur et à mesure.

De même pour les jardins collectifs, le temps est nécessaire pour observer si ce concept fonctionne à cet endroit, ou si cette zone doit être repensée.

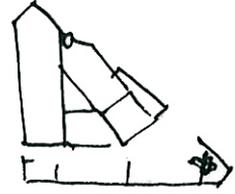
L'apport d'un tel site dans un quartier n'est pas sans conséquence, ce pourquoi un changement progressif permet une meilleure acceptation, et appropriation de l'espace.



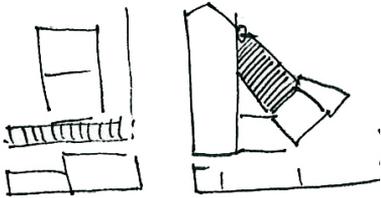
#0 SITE INITIAL



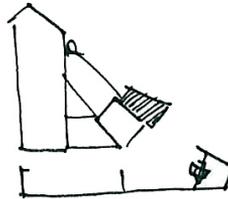
#1 DÉCONSTRUCTION



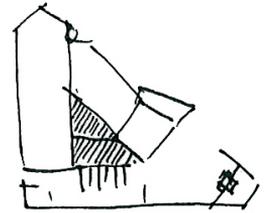
#2 LA BARAQUE DE CHANTIER



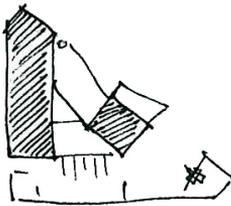
#3 LA HALLE D'EXPOSITION, LES LOGEMENTS ET LE TERRAIN DE SPORT



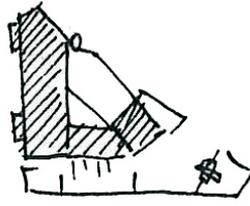
#4 LES BUREAUX ET LES LOGEMENTS DE FONCTION



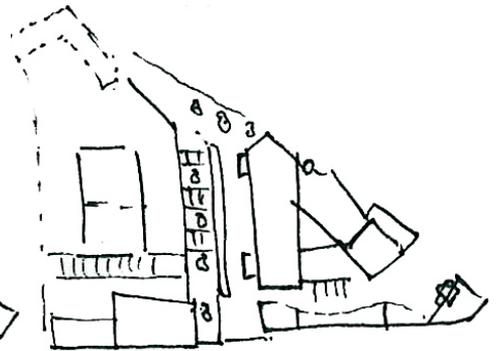
#5 LE CAFÉ ET LA COUR INTÉRIURE



#6 LES ATELIERS ET LES LOCAUX TECHNIQUES



#7 L'AUBERGE DE JEUNESSE



#8 LE PARC











## Conclusion

Ce travail décrit la mise en place de moyens pour revaloriser un patrimoine existant tout en répondant aux attentes des politiques urbaines d'une ville, mais aussi aux chartes environnementales qui se veulent de plus en plus draconiennes. Le réemploi des matériaux associé à des sites en friche ou inutilisés permettent aussi de s'adapter aux normes urbaines actuelles. Il faut pouvoir les composer avec harmonie pour pouvoir les valoriser tant que possible et pouvoir faire évoluer les préjugés collectifs.

Dans une société en mouvance constante, ce sont aussi aux bâtis de s'adapter aux évolutions, ils doivent être modulables et aménageables en fonction des usages qu'il accueillera. C'est pourquoi il faut, en plus de sa construction et son utilisation, penser à sa réutilisation. Malgré la pression foncière, les villes ont besoins de grands espaces libres atypiques à la composition urbaine actuelle, mais lui appartenant cependant, qui restent le témoin du temps.

Ainsi, pour créer une architecture réhabilitée adaptée aux usages et aux usagers, une démarche d'appropriation du lieu dès le début du chantier est nécessaire pour répondre aux attentes de tous, et améliorer la communication entre les différents acteurs du réaménagement et les futurs utilisateurs.

C'est à ce stade encore conceptuel que je mets un terme à ce projet dans le cadre de mon travail de fin d'étude. Il est en mesure d'évoluer encore longuement, autant dans sa forme que dans la démarche de sa revitalisation.

---

## **Remerciements / Dank**

---

En toute dernière conclusion de ce mémoire j'adresse mes remerciements les plus sincères à toutes les personnes qui m'ont apporté leur aide et qui ont contribué à l'élaboration de ce projet, et à l'Université Technique de Graz, qui m'a accueillie dans le cadre de mon Master en architecture.

Je tiens surtout à remercier le Professeur Joost Meuwissen, en tant que Directeur de projet, pour l'inspiration, le temps, l'orientation qui m'ont été donnés, et pour m'avoir suivie dans ce projet.

Je remercie sincèrement Mathieu Wellner, pour ses conseils et ses encouragements qui m'ont été d'une aide considérable dans l'avancement et l'orientation de mes recherches, ainsi que le professeur Neuwirth pour m'avoir aidée à trouver des solutions pour faire évoluer mon projet, ainsi que le temps qu'ils m'ont tous deux accordé.

Merci à la mairie de Villeurbanne pour les documents qui m'ont été fournis.

Et comme j'ai mis *la meilleure équipe dessus*, un grand merci à Tiphaine, pour sa patience, ses idées, et son aide qui m'ont été plus que précieuses, à Lucas pour ses idées, sa présence et sa motivation, ainsi qu'à Audrey, Cécilia, Evelin et Tobias pour leur aide qui m'a été indispensable et le temps qu'ils m'ont consacré.

Merci à mes camarades de l'AZ4, pour leur présence, leur bonne humeur, leurs avis et leur soutien, ainsi qu'à mes amis, pour m'avoir soutenue et dépannée quand j'en ai eu besoin.

Merci surtout à ma famille pour m'avoir toujours encouragée, aidée et soutenue jusqu'au bout de mes études.

## Images / Photos

Fonds de cartes, geoportail.gouv.org, googlemaps  
p20, Lucile ROTH (L.R.); p21, www.economie.grandlyon.com; p23 Thierry Bazin, bonjour-lyon.fr; p25 wikipedia.fr, Musée Gadagne, p26 monteedelagrandecote.com, p27 patrimoine-lyon.org; p28 wikipedia.fr; p29 wikipedia.fr; p30 geoportail.gouv.org; p31 <http://www.grand-parc/institutionnel/presentation-;historique-parc.asp>; p33-36 urbalyon.org; p37 servicepublic.fr; p38 PLU-H Villeurbanne, L.R., googleimage; p39 urbalyon.org; p44-45 Marjorie Neveu-Smeets, p60,61,62, L.R., p66 Le Progrès, p73-74, 81-82, 83, 91-92,93, 105-106, 109,110, 116, L.R.; p.122 bellastock.com, p135-137 L.R.

---

## Presse

Corcostegui I. **Delevoye : « Il faut passer à une société de partage »** [en ligne], Rue89, 17.11.13 <http://rue89.nouvelobs.com/2013/11/17/delevoye-vivons-moment-politiquement-tres-dangereux-247524> (consulté le 17.11.13)  
Gauzin-Müller D., **Métamorphose Urbaine**, EK n°36, Décembre 2013 - Janvier 2014  
Gauzin-Müller D., **Olivier Sidler: Rénovation énergétique, une urgence!**, EK n°32, Avril-Mai 2013, p.53  
Gwiazdzinski L. **Utiliser la clé des temps: vers la ville malléable**, EK n°11, Octobre-Novembre 2009, p.41

---

## Vidéo

Cité de l'architecture, Palais Chaillot, Paris, Philippe Prost, **Recycler l'architecture industrielle** [http://www.dailymotion.com/video/xpcl0m\\_11-recycler-l-architecture-industrielle\\_creation?start=467](http://www.dailymotion.com/video/xpcl0m_11-recycler-l-architecture-industrielle_creation?start=467)

---

## Références / Quellenangabe

---

Petzet M., Heilmeyer F., **Reduce, Reuse, Recycle: Architecture as Resource German Pavilion / 13th International Architecture Exhibition La Biennale di Venezia 2012 13th International Architecture Exhibition La Biennale di Venezia 2012**, Hatje Cantz, Berlin, 2012, 272p.

Bouchain P., **Construire autrement: comment faire?**, L'impensé Actes Sud, 2011, 192p.

Castsaros C., **Le Lieu Unique, le chantier, un acte culturel / Nantes**, L'impensé Actes Sud, 2006, 96p.

Veschambre V., **Traces et mémoires urbaines : enjeux sociaux de la patrimonialisation et de la démolition**, Presses Universitaires de Rennes, 2008, 315 p.

Huygen J-M. **La poubelle et l'architecte vers le réemploi des matériaux**, L'impensé Actes Sud, 2008, 183p.

Choay F., **L'allégorie du Patrimoine**, Seuil, 1992, 273p.

Becker H. **Les mondes de l'art**, Flammarion, 2006, 379p

Berthet F., **Villeurbanne la laborieuse, Journal d'exposition**, Le Rize, Villeurbanne, 2011

Berthet F., Cigolotti A., Wasserstrom S, **Atlas de l'aventure industrielle de l'agglomération lyonnaise XIXe-XXIe siècle**, Agence d'urbanisme pour le développement de l'agglomération lyonnaise, juin 2009

## Bibliographie

---

Ville de Villeurbanne, **Projet PLU-H**, 2013 [http://www.mairie-villeurbanne.fr/projet\\_plu\\_h.html](http://www.mairie-villeurbanne.fr/projet_plu_h.html)

GrandLyon, **Plan d'Aménagement et de Développement Durable**, 2005 [http://plu.grandlyon.com/data/pdf\\_generaux/PADD8.pdf](http://plu.grandlyon.com/data/pdf_generaux/PADD8.pdf)

Gouvernement, **Plan cadastral, et photographie aérienne**, 2012 <http://www.geoportail.gouv.fr>

Grand Parc Miribel Jonage, Plan de réalisation des canaux de Miribel et de Jonage, 2014 <http://www.grand-parc.fr/institutionnel/presentation-historique-parc.asp>

Ville de Lyon, La culture à Lyon, <http://www.lyon.fr/page/culture-et-loisirs/la-culture-a-lyon.html>

Ville de Lyon, Le tourisme à Lyon, <http://www.onlylyon.org/accueil-42-1.html>

Ville de Lyon, <http://www.lyon.fr>

Ville de Villeurbanne, <http://www.viva-interactif.com/>

Ville de Villeurbanne, Le Rize, mémoires, cultures, échanges <http://lerize.villeurbanne.fr/>

Ville de Villeurbanne, Plan climat [http://www.villeurbanne.fr/mvd\\_plan\\_climat\\_mon\\_climat\\_je\\_men\\_occupe.html](http://www.villeurbanne.fr/mvd_plan_climat_mon_climat_je_men_occupe.html)

Les nuits sonores, Festival musical lyonnais, <http://www.nuits-sonores.com/informations/>

Le Grand Lyon, Economie [www.economie.grandlyon.com/conjoncture-touristique-lyon.114.0.html](http://www.economie.grandlyon.com/conjoncture-touristique-lyon.114.0.html)

L'observatoire des inégalités, <http://www.inegalites.fr/spip.php?article508> (consulté en février 2014)

L'insee, La france en chiffres, 2014 [http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg\\_id=0&ref\\_id=NATnon02145](http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=0&ref_id=NATnon02145)

## Sites web

## ATTESTATION DE NON-PLAGIAT

*Je déclare sur l'honneur que ce mémoire est le fruit d'un travail personnel, que je ne n'ai ni contrefait, ni falsifié, ni copié tout ou partie de l'œuvre d'autrui afin de la faire passer pour mienne.*

*Toutes les sources d'information utilisées et les citations d'auteur ont été mentionnées conformément aux usages en vigueur.*

*Je suis consciente que le fait de ne pas citer une source ou de ne pas la citer clairement et complètement est constitutif de plagiat, que le plagiat est considéré comme une faute grave au sein de l'Université, pouvant être sévèrement sanctionnée par la loi.*

Graz, le

Signature

---

## EIDESSTÄTTLICHE ERKLÄRUNG

*Ich erkläre an Eides statt, dass ich die vorliegende Arbeit selbständig verfasst, andere als die angegebenen Quellen/Hilfsmittel nicht benutz, undi die den benutzen Quellen wörtlich und inhaltlich entnommen Stellen als solche kennlich gemacht habe.*

Graz, am

Unterschrift

---

## STATUTORY DECLARATION

*I declare that I have authored this thesis independently, that I have not used ohter that the declared sources / resouces, and that I have explicitly marked all material which has been quoted either literally or by content from the used sources.*

Date

Signature